APPROCHES ÉDUCATIVES VISANT À ENCOURAGER LE LEADERSHIP EN MATIÈRE D'ACTION CLIMATIQUE CHEZ LES JEUNES PROFESSIONNELS À TRAVERS L'UTILISATION D'ENVIRONNEMENTS VIRTUELS.

impulsouth

GLOBAL COOPERATION
FOR CLIMATE ACTION

Fundación Avina | FLACSO ECUADOR | UNU ViE | IDRC · CRDI Canada

APPROCHES ÉDUCATIVES VISANT À ENCOURAGER LE LEADERSHIP EN MATIÈRE D'ACTION CLIMATIQUE CHEZ LES JEUNES PROFESSIONNELS À TRAVERS L'UTILISATION D'ENVIRONNEMENTS VIRTUELS.

Auteurs:
Maria Jose Pacha, Virginia Scardamaglia, Paula Ellinger da Fonseca, Nathalia Rezende
Phumlani Nkontwana, Paz Gonzalez, Erick Tambo.

impulsouth
GLOBAL COOPERATION
FOR CLIMATE ACTION

Table des matières

1. Introduction **4**

Renforcement des capacités, développement international et CCNUCC: un bref historique 4

Renforcement des capacités pour l'action climatique: défis et besoins 5

Cadre d'analyse du renforcement des capacités dans les pays en développement 6

Différentes modalités de renforcement des capacités en matière d'action climatique 9

2. Méthodologie **10**

3. Analyse des approches éducatives visant à développer le leadership en matière d'action climatique **12**

Aperçu des initiatives de renforcement des capacités (IRC) sélectionnées 12

Quelques idées générales sur les IRC 14

Description des IRC: Une plongée plus profonde 17

Partage des défis et des meilleures pratiques 21

4. Recommandations **24**

5. Conclusions **26**

6. Bibliographie **27**

7. Fiches d'information sur les cours **29**

1. Introduction

Les pays en développement ont réaffirmé la nécessité de renforcer, d'améliorer et de maintenir d'urgence les capacités systémiques, institutionnelles et individuelles pour mener à bien les actions climatiques et atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Ce besoin urgent apparaît dans la plupart des CDN[1] et englobe les capacités pour les actions d'adaptation et d'atténuation dans une variété de secteurs. Malgré le consensus sur ce besoin, nous avons une compréhension limitée des méthodes et des approches les plus efficaces pour le renforcement des capacités spécifiques à l'action climatique.

L'objectif de ce document est de contribuer au débat sur le renforcement efficace des capacités pour l'action climatique dans les pays en développement, grâce à un aperçu descriptif et analytique des approches éducatives virtuelles en cours dans les pays du Sud, ainsi que de fournir des idées et des recommandations pour ceux qui fournissent et financent le renforcement des capacités.

Renforcement des capacités, développement international et CCNUCC : un bref historique

Le renforcement des capacités a une longue histoire qui a débuté avec les programmes de développement et les institutions internationales. Il s'agit d'un concept parapluie doté d'une définition flexible sous laquelle de nombreux projets et programmes différents peuvent être regroupés et légitimés. Des millions de dollars ont été dépensés par des agences de développement bilatérales et multilatérales pour le renforcement des capacités dans les pays en développement, mais certaines études indiquent que, malgré des investissements considérables, ces efforts ont eu peu d'effet dans la pratique (Keijzer, 2013).

En ce qui concerne l'agenda du changement climatique, le renforcement des capacités fait partie des négociations dans le cadre de la CCNUCC depuis sa création en 1992. L'article 6 de la Convention est consacré à la promotion de l'éducation, de la sensibilisation du public, de l'accès du public aux informations sur le changement climatique, de la participation du public à la lutte contre le changement climatique et de la formation du personnel scientifique, technique et de gestion. Cet article a constitué la base principale des décisions et activités ultérieures liées au renforcement des capacités. De même, l'article 10 du protocole de Kyoto prévoit le renforcement des capacités de recherche, l'éducation et la formation du personnel, ainsi que le renforcement des institutions dans les pays en développement.

Les activités de renforcement des capacités dans le cadre de la CCNUCC sont menées conformément au cadre de renforcement des capacités adopté lors de la COP7 en 2001 conformément aux accords de Marrakech. Les principes directeurs et les approches du cadre ont établi que le renforcement des capacités devrait : être axé sur le pays et basé sur les priorités des pays en développement ; être continu, progressif et itératif ; être entrepris de manière efficace, efficiente, intégrée et programmatique ; prendre en compte les circonstances particulières des PMA et des

[1] *https://unfccc.int/topics/capacity-building-0*

PEID; promouvoir l'apprentissage par la pratique ; s'appuyer sur et mobiliser les institutions nationales, sous-régionales et régionales existantes et le secteur privé ; et s'appuyer sur les processus existants et les capacités endogènes (CCNUCC, 2002).

En outre, l'article 11 de l'Accord de Paris souligne l'importance du renforcement des capacités en tant qu'élément clé d'une action efficace contre le changement climatique, où le développement et la diffusion des technologies soutiennent des approches pilotées par les pays, où les interventions sont fondées sur les besoins nationaux et y répondent, et où l'appropriation par les pays est encouragée. De surcroît, l'article 12 stipule que la promotion de l'éducation, de la formation et de la sensibilisation du public peut être considérée comme fondamentale pour tous les autres institutions, mécanismes et processus (CCNUCC, 2015).

Le Comité de Paris sur le renforcement des capacités (PCCB en anglais) a été créé en 2016, marquant une étape importante dans le renforcement des capacités et de la formation pour l'action climatique. Il se concentre sur trois domaines prioritaires : améliorer la cohérence et la coordination du renforcement des capacités dans le cadre de la Convention, identifier les lacunes et les besoins en matière de capacités, et promouvoir la sensibilisation, le partage des connaissances et des informations, ainsi que l'engagement des parties prenantes[2].

Renforcement des capacités pour l'action climatique : défis et besoins

Ces dernières années, des progrès ont été réalisés dans la mise en œuvre d'activités de renforcement des capacités pour l'action climatique. La CCNUCC a indiqué que 681 activités de renforcement des capacités ont été entreprises en 2015 par 16 institutions internationales, soit une augmentation de plus de 80 % par rapport à 2012 (CCNUCC, 2016). Sur le portail de renforcement des capacités de la CCNUCC, 2 012 activités de renforcement des capacités ont été enregistrées entre 2015 et 2023, dont 322 concernent l'éducation, la formation et la sensibilisation du public.[3] La plupart d'entre elles sont centrées sur l'Afrique (41,1 %), suivie de l'Asie et du Pacifique (34 %), de l'Amérique latine et des Caraïbes (20,4 %) et de l'Europe de l'Est (4,5 %).

Un autre rapport montre que le renforcement des capacités liées au climat a augmenté de 34,2 % entre 2015 et 2019, les investissements passant de 8,8 milliards USD à 11,8 milliards USD au cours de la même période. Le nombre d'activités (une moyenne de 53 000 activités par an, augmentant progressivement au fil du temps) et l'investissement (en moyenne 430 000 USD par activité) ont augmenté (Casado-Asensio et al, 2022).

Dans l'ensemble, il existe davantage de politiques nationales et d'entités gouvernementales spécialisées dans le changement climatique, diverses activités de sensibilisation et d'éducation sont entreprises et le changement climatique est de plus en plus intégré dans les programmes scolaires. En outre, un plus grand nombre de réseaux régionaux, nationaux et internationaux d'échange d'informations et de coopération ont été mis en place, ce qui accroît la sensibilisation au climat et les capacités des membres de ces réseaux.

[2] *https://unfccc.int/pccb-network?gclid=Cj0KCQjw0bunBhD9ARIsAA-Zl0E14XlsNehu3x66AVHYtHj3tLv2jsfob7JrtmZtQsCDL7dF49q3ArDgaAoDPEALw_wcB*
[3] *https://unfccc.int/capacitybuilding/activities.html*

Malgré ces signes de progrès, les pays en développement font état de lacunes et de besoins persistants en matière de capacités dans leurs communications nationales et leurs soumissions à la CCNUCC (CCNUCC, 2016). Selon le rapport technique du PCCB pour le Bilan mondial[4] (2023, page 10), il s'agit notamment de défis liés à la génération, la collecte et l'analyse de données normalisées, à la gouvernance et à la coordination, au développement de capacités endogènes, à l'accès au financement climatique et à la prise en compte de la dimension de genre. Ces lacunes et ces besoins sont constatés dans différents secteurs et à tous les niveaux de gouvernement.

Ces contraintes de capacité persistent pour un certain nombre de raisons, notamment : l'insuffisance des ressources ; les difficultés à retenir le personnel et les compétences des institutions ; le manque d'appropriation et de leadership ; l'absence de dispositions institutionnelles et d'environnements favorables ; le manque de coordination et la fragmentation entre les efforts de renforcement des capacités aux niveaux infranational, national et international ; et une approche ad hoc, à court terme et basée sur des projets pour le renforcement des capacités par les organismes d'aide (Khan et al, 2016).

La littérature sur les lacunes et les besoins en matière de capacités est assez cohérente dans ses conclusions, mais il y a peu de réflexion sur la façon dont les capacités sont construites, ou sur les approches et les interventions qui fonctionnent le mieux pour encourager l'action climatique et transformer les capacités systémiques, institutionnelles et individuelles afin d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Ce document répond directement à la nécessité de poursuivre la recherche en fournissant un aperçu descriptif et analytique des programmes actuels de renforcement des capacités pour l'action climatique qui utilisent des environnements virtuels.

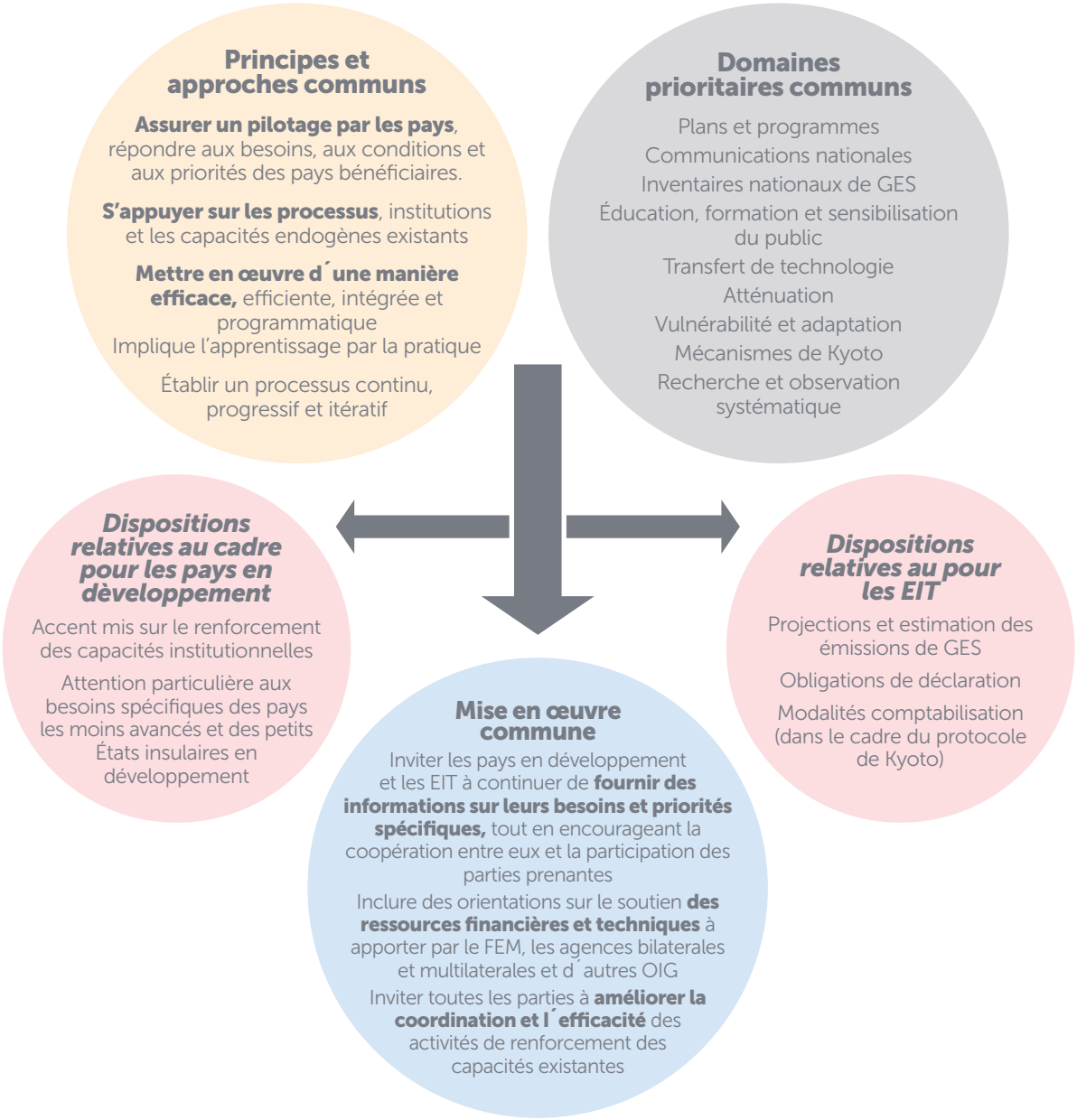
Cadre d'analyse du renforcement des capacités dans les pays en développement

Aux fins du présent document, nous adoptons le cadre analytique proposé par la CCNUCC, nous examinons le renforcement des capacités aux niveaux systémique, institutionnel et individuel. La capacité systémique se concentre sur la structure globale au sein de laquelle les institutions et les individus fonctionnent et interagissent, y compris les politiques, les règles et les réglementations ; la capacité institutionnelle se concentre sur les capacités et les performances des institutions et leur capacité à s'adapter au changement et à coopérer les uns avec les autres ; enfin, la capacité individuelle se concentre sur le développement des connaissances et des compétences pour une participation efficace, l'échange de connaissances et le changement de comportement.

Ce document prend également en considération le cadre de renforcement des capacités des pays en développement établi en 2001 par la CCNUCC[5]. Selon ce cadre, le renforcement des capacités pour la mise en œuvre de la Convention doit être piloté par le pays, s'appuyer sur les processus existants et les capacités endogènes, être mis en œuvre de manière efficace, efficace et intégrée, impliquer un apprentissage par la pratique et être continu *(consulter Figure 1).*

[4] *https://unfccc.int/sites/default/files/resource/PCCB_SR_GST.pdf*
[5] *https://unfccc.int/capacity-building%20frameworks#Reviews-of-the-implementation-of-the-capacity-building-framework-in-developing-countries*

Figure 1 : Cadres de renforcement des capacités



Source: CCNUCC

Un document récent du PCCB (2022) analyse les meilleures pratiques et les leçons tirées en ce qui concerne l'amélioration de l'appropriation par les pays des initiatives de renforcement et de maintien des capacités. Selon ce document, des approches holistiques, multi-niveaux, participatives et collaboratives à tous les niveaux des initiatives de renforcement des capacités - de l'identification des besoins à la planification et à la conception, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation - sont essentielles pour garantir l'appropriation par les pays, des interventions mieux informées et mieux ciblées, l'efficience et l'efficacité, relevant ainsi le défi persistant du renforcement des capacités endogènes.

Tableau 1. Recommandations et meilleures pratiques pour le renforcement des capacités liées au climat. PCCB, 2022

Étapes	Recommandations
Identification des besoins en matière de renforcement des capacités	L'identification de ces besoins nécessite une approche holistique, multi-niveaux, participative et collaborative afin de garantir que les capacités et les processus existants ainsi que les perspectives des différentes parties prenantes soient correctement prises en compte dès le départ.
Planification et conception d'une intervention de renforcement des capacités	Les approches multi-niveaux des parties prenantes sont essentielles pour renforcer l'appropriation du renforcement des capacités par les pays. L'établissement d'alliances stratégiques avec des parties prenantes non-Parties favorise non seulement l'appropriation des efforts de renforcement des capacités, mais se traduit également par des interventions de renforcement des capacités mieux informées et plus ciblées. La conception et la planification des stratégies, programmes et projets de renforcement des capacités doivent également se fonder sur les politiques et plans d'action nationaux en matière de changement climatique ainsi que sur l'expertise, l'expérience, les capacités et les connaissances autochtones existantes dans le pays, dans la mesure du possible ; elles doivent tenir compte de l'équilibre entre les hommes et les femmes et être sensibles à la question de l'égalité entre les hommes et les femmes ; et elles doivent réfléchir à la manière d'utiliser au mieux les mécanismes, institutions et processus de renforcement des capacités existants afin de garantir la cohérence, l'efficacité et l'efficience et d'éviter la duplication des efforts. Adopter une approche de gestion souple et adaptative qui permette de réajuster le type et la portée des activités, si nécessaire. Idéalement, les effets et les résultats ne devraient pas être conçus et planifiés de manière trop étroite.
Mise en œuvre du renforcement des capacités	Les activités et le matériel de renforcement des capacités doivent être élaborés ou adaptés aux contextes nationaux, infranationaux et locaux, accessibles dans la langue locale et fournis par des experts et des parties prenantes nationaux dans la mesure du possible. L'information et l'expertise doivent être proposées de manière à toucher le public visé, par exemple en mettant en évidence leur pertinence par rapport à leurs priorités, défis et besoins particuliers. La coopération Sud-Sud est une modalité efficace de renforcement des capacités pour l'action climatique qui favorise l'appropriation par les pays, y compris aux niveaux national et local avec la participation des parties prenantes et des *non-Parties.*
Suivi et évaluation du renforcement des capacités	La collaboration avec un large éventail de parties prenantes peut grandement faciliter la collecte de données et les approches d'évaluation basées sur des indicateurs, ce qui peut s'avérer impossible pour les parties prenantes gouvernementales. Le suivi et l'évaluation doivent être inclus en mettant l'accent sur les impacts plutôt que sur les processus, et nécessitent des dispositions pour que les efforts d'évaluation aient lieu environ six à douze mois après la fin de l'intervention. Les indicateurs permettant de déterminer l'efficacité des interventions de renforcement des capacités doivent être élaborés localement en fonction des circonstances locales.

Différentes modalités de renforcement des capacités en matière d'action climatique

Il existe un large éventail d'interventions et d'approches utilisées pour le renforcement des capacités en matière d'action climatique. Un rapport de synthèse sur la mise en œuvre du cadre pour le renforcement des capacités dans les pays en développement (SBI, 2023) en énumère un certain nombre : « la formation, les ateliers, les projets de recherche conjoints des établissements d'enseignement supérieur, les bourses, le partage des meilleures pratiques en matière d'adaptation et d'atténuation, les plateformes collaboratives pour le partage des données climatiques, la création de réseaux et les campagnes de sensibilisation ».

Selon Casado-Asensio et al (2022), certaines modalités, telles que l'apprentissage en ligne ou les plateformes de mise en réseau et de communication, pourraient constituer une alternative intéressante aux méthodes traditionnelles pour soutenir le développement des capacités, en particulier pour sensibiliser, former les parties prenantes ou proposer des programmes éducatifs. Des études montrent que ces approches peuvent être rentables, évolutives, reproductibles et efficaces.

Ce document se concentre sur les formations utilisant des environnements virtuels et dispensées par des organisations internationales ou des ONG.

Ce type d'intervention est de courte durée. Il convient de noter que plusieurs auteurs ont analysé les formations à court terme et les programmes à plus long terme. Selon une étude qualitative sur le renforcement des capacités d'adaptation au Malawi (Mataya, Vincent & Dougill, 2020), un consensus écrasant s'est dégagé sur le fait que l'impact d'une formation personnalisée à court terme est plus facilement observable et immédiatement tangible que celui d'une éducation à plus long terme. Cela s'explique notamment par le fait que les programmes de formation étaient directement liés aux interventions d'adaptation dans lesquelles les participants étaient impliqués par l'intermédiaire de leurs organisations, et que les ateliers à court terme traitaient des problèmes immédiats auxquels ils étaient confrontés. Les formateurs ont indiqué que les ateliers personnalisés leur permettent souvent d'aligner les exemples de cas sur des questions pertinentes pour les participants.

La formation à long terme peut inclure des programmes universitaires ou non universitaires d'une durée de plusieurs mois à quelques années. Parmi les avantages, on peut citer le temps nécessaire pour apprendre et assimiler la matière, la disponibilité de tutorat, de mentorat et d'opportunités de recherche, ainsi qu'une compréhension plus approfondie des problèmes. Au Malawi, il a été constaté que les participants considéraient ce type d'enseignement comme abstrait, nécessitant plus de temps, large/générique, technique/scientifique et moins adapté au contexte local (Mataya, Vincent & Dougill, 2020).

Les deux approches présentent des avantages et des inconvénients évidents. Les programmes d'éducation à long terme ont pour objectif d'améliorer la compréhension, de développer les connaissances et de jeter les bases des théories, des concepts et des compétences cognitives afin d'encourager la créativité et la pensée critique dans la conception des stratégies d'adaptation. La formation à court terme guide la mise en œuvre et sensibilise aux technologies et approches émergentes. La formation ciblée établit un lien direct entre les capacités renforcées par l'éducation et

la capacité à mettre en œuvre des stratégies d'adaptation (Mataya, Vincent & Dougill, 2020). Toutes ces questions doivent être prises en compte lors de la conception et de la planification du renforcement des capacités pour l'action climatique.

En outre, les cours de formation et les ateliers de courte durée peuvent être organisés virtuellement ou en personne. Le renforcement des capacités en personne peut faciliter l'interaction directe entre les participants et les formateurs, favoriser un meilleur engagement et une meilleure compréhension, promouvoir des réseaux professionnels précieux et des relations avec les pairs et les formateurs, et offrir d'autres avantages. Ce type de formation implique toutefois des défis logistiques, tels que les déplacements, la disponibilité des lieux et l'hébergement, qui peuvent augmenter les coûts et limiter l'accessibilité, excluant ainsi les personnes qui ne peuvent pas se rendre sur place et limitant la portée du programme. En revanche, les cours virtuels sont accessibles, flexibles et rentables, ils touchent un public plus large et éliminent les barrières géographiques.

Même parmi les cours virtuels de courte durée, il existe des différences significatives entre ceux qui sont asynchrones et autodirigés, tels que les cours en ligne ouverts et massifs (MOOC), et ceux qui comprennent des séances synchrones et des échanges plus directs avec les enseignants et les autres participants. Les MOOC reposent sur l'engagement actif des participants qui organisent eux-mêmes leur participation en fonction de leurs objectifs d'apprentissage, de leurs connaissances et compétences antérieures et de leurs intérêts communs (Hmoudova, 2014, cité dans Coelho et al, 2015). Néanmoins, Spector (2014, cité dans Coelho et al, 2015) affirme que les MOOC surestiment la probabilité d'avoir un impact significatif et durable en tant que technologie éducative. Les MOOC peuvent être utilisés efficacement pour soutenir l'apprentissage et l'enseignement existants, mais en tant qu'environnements autonomes, ils sont insuffisants en l'absence d'orientation de l'apprentissage, de retour d'information formatif et d'évaluation globale. À cet égard, le renforcement des capacités en mode synchrone peut s'avérer plus efficace pour faciliter les activités de groupe, les discussions et les projets collaboratifs, favorisant ainsi le sentiment d'appartenance à une communauté parmi les participants.

Comme mentionné ci-dessus, ce document se concentrera sur le renforcement des capacités qui utilise des environnements virtuels, y compris l'apprentissage synchrone, pour favoriser le leadership en matière d'action climatique.

2. Méthodologie

L'approche méthodologique suivante a été utilisée pour cartographier, sélectionner et analyser les programmes de formation à l'action climatique à court terme utilisant des environnements virtuels dans les pays du Sud. Dans le présent document, ces programmes sont appelés initiatives de renforcement des capacités (IRC).

1. Sélection. Une série de critères a été élaborée pour identifier et sélectionner 10 IRC à analyser. Les personnes ayant une connaissance approfondie du domaine ont été consultées afin d'identifier les cours répondant à ces critères.

Critères:

- Cadre temporel : 2015 - 2023
- Géographie : Afrique et Amérique latine (Pays du Sud)
- Langue : Espagnol, anglais, portugais
- Modalité : environnements d'apprentissage virtuels[6]
- Durée : 1-12 mois
- Organisations concernées : ONG, gouvernements, universités, système des Nations unies
- Objectifs : construire un leadership climatique qui mène à l'action
- Principaux thèmes abordés : Le changement climatique et les questions transversales telles que : les négociations, l'intégration de la dimension de genre, la communication, le financement climatique, l'entrepreneuriat
- Public cible : jeunes professionnels, femmes

2. Systématisation. Des recherches documentaires et des enquêtes sur des sujets clés ont été menées afin d'identifier les IRC potentielles à analyser. Sur la base des recommandations de cours et des critères susmentionnés, 10 IRC ont été sélectionnées. Pour chaque cours, une documentation a été recueillie et les informations ont été systématisées dans une fiche d'information, comprenant des aspects clés (tels que le public cible, les organisations impliquées, la méthodologie, le contenu et l'approbation du cours, l'intégration de la dimension de genre et les résultats). Les dix fiches se trouvent à l'Annexe 1.

Cette approche permet d'interpréter les expériences de manière approfondie et critique et accorde une importance égale au processus et au résultat du développement des connaissances, en particulier:

- examiner le projet et l'analyser à partir des pratiques et des expériences réelles de ses protagonistes;
- réfléchir aux actions menées, les évaluer, recueillir des enseignements qui pourraient être applicables dans des contextes similaires, et prendre en compte les identités institutionnelles ; et
- comprendre la dimension qualitative à travers une optique interprétative et critique, en allant au-delà de la documentation descriptive vers un processus de réflexion collective pour saisir les expériences et les enseignements tirés du point de vue des personnes impliquées.

3. Analyse. Les IRC ont été regroupées en fonction de leur public cible, de leurs méthodologies, de leurs résultats et de la manière dont ils mènent à l'action. L'analyse s'est concentrée sur les résultats en termes de promotion de l'action climatique et d'appropriation. Les leçons apprises et les défis ont été discutés, et des conclusions ont été tirées sur la base des forces et des faiblesses de chaque approche après avoir effectué une comparaison croisée.

4. Discussion. Afin de contribuer à une meilleure compréhension et à un débat plus approfondi, les meilleures pratiques et les recommandations pour les programmes éducatifs visant à développer un leadership en matière d'action climatique tenant compte du genre sont présentées.

---

[6] *Massive Open Online Courses were excluded to prioritize courses with live interactions with trainers and peers.*

3. Analyse des approches éducatives visant à développer le leadership en matière d'action climatique

Aperçu des initiatives de renforcement des capacités (IRC) sélectionnées

Le processus de sélection a permis d'identifier 10 IRC selon les critères décrits dans la méthodologie (Tableau 1). Huit IRC ont impliqué des participants d'Amérique latine et deux d'Afrique. Un effort a été fait pour inclure davantage d'études de cas d'Afrique, toutefois après une large consultation, il a été difficile de trouver des expériences appropriées qui répondaient aux critères.

Terminologie utilisée

Un ***cours*** est un ensemble de classes ou un plan d'étude couvrant le changement climatique et les questions transversales, conduisant généralement à un examen ou à une évaluation.
Une ***approche*** est une manière d'envisager l'enseignement et l'apprentissage. Toute approche pédagogique repose sur une compréhension théorique du sujet et de la manière dont il peut être enseigné/appris. Une approche donne lieu à des méthodes, la manière d'enseigner quelque chose, qui utilisent des activités ou des techniques pour aider les apprenants à apprendre.
L'enseignement est essentiellement un ***processus***, qui comprend la planification, la mise en œuvre, l'évaluation et la révision. Les cours inclus dans cette recherche peuvent faire partie d'un programme plus large ou d'une initiative subventionnée, et le cours est l'une des activités planifiées.
Une ***initiative,*** dans le contexte de cette recherche, est un ensemble d'activités menées pour améliorer la capacité des personnes participant aux questions liées au changement climatique.
Une ***méthodologie*** est une procédure particulière ou un ensemble de procédures. Dans le domaine de l'éducation, elle fait référence à un système de pratiques et de procédures qu'un enseignant utilise pour enseigner. Elle est basée sur des croyances concernant la nature du langage et la manière dont un sujet est appris (approche).

Tableau 1: Initiatives de renforcement des capacités sélectionnées pour cette analyse. Des informations détaillées sur chacune des IRC figurent à l'Annexe 1.

	Nom de l'initiative de renforcement des capacités	Organisation(s) chargée(s) de la mise en œuvre	Période	Méthodologie d'action
1	Académie du climat (Climáticas)	Tremendas	4 mois (2021 et 2022)	Développement d'une idée de solution liée aux ODD Calcul de l'empreinte carbone par le biais de la plateforme Visites sur le terrain

	Nom de l'initiative de renforcement des capacités	Organisation(s) chargée(s) de la mise en œuvre	Période	Méthodologie d'action
2	Adaptation au changement climatique et atténuation de ses effets en Afrique	Institut pour les solutions en matière de climat, d'énergie et de catastrophes de l'Université nationale australienne	2 mois (28 avril - 9 juin 2023)	Élaboration d'un plan d'action pour l'adaptation
3	Communiquer efficacement sur le changement climatique	Fundación Futuro Latinoamericano et CDKN	2 mois (mai - juin 2020)	Élaboration d'une proposition de campagne ou d'initiative de communication liée à un besoin dans le secteur concerné. 5 propositions ont bénéficié d'un financement de démarrage pour leur mise en œuvre.
4	Mise en œuvre de l'action climatique en Amérique latine	Fundación Avina, GFLAC, FLACSO Argentina, en collaboration avec les partenaires d'ACTION LAC	3 mois (2017 et 2018)	Élaboration d'un plan d'action climatique. 5 plans ont été soutenus par des fonds d'amorçage pour la mise en œuvre.
5	Impulsouth Climate Leadership : des engagements à l'action - Amérique latine	FLACSO Ecuador, en collaboration avec la Fundación Avina, l'Université des Nations Unies - UNU - VIE	5 mois (janvier - juin 2022)	Présentation d'un projet de solution climatique. Sélection des projets qui participeront au Climate Solutions Lab (séances et subvention d'amorçage).
6	Impulsouth Climate Leadership : des engagements à l'action - Afrique	Université des Nations unies - UNU - VIE, en collaboration avec la Fundación Avina et FLACSO Ecuador	3 mois (mai - juillet 2022)	Présentation d'un projet de solution climatique. Sélection des projets qui participeront au Climate Solutions Lab (séances et subvention d'amorçage).
7	Intégrer le genre dans la gestion du changement climatique	Fundación Futuro Latinoamericano - Gouvernement du Chili, PNUD, ONU Femmes	9 mois (mars - novembre 2021)	Comment appliquer l'optique de genre à un projet ou à un domaine d'activité actuel des participants.
8	Processus régional de renforcement des capacités sur le genre et le changement climatique	Fundación Futuro Latinoamericano et CDKN	2 mois (juin et juillet 2022)	Proposition de reproduction du cours dans la localité d'intérêt du participant en fonction de son champ d'action ou de son domaine professionnel. Un financement a été accordé pour soutenir l'amélioration de leurs compétences en matière d'animation afin de reproduire ce qu'ils ont appris dans leur communauté.

	Nom de l'initiative de renforcement des capacités	Organisation(s) chargée(s) de la mise en œuvre	Période	Méthodologie d'action
9	Jeunes leaders pour le climat (Youth Climate Leaders)	YCL Network	2 mois, depuis 2018	Formation de pôles : Les HUBs de la YCL sont des points focaux pour le réseau de la YCL dans leurs régions respectives et agissent comme des plateformes pour coordonner, promouvoir et multiplier les solutions et les activités climatiques au niveau local.
10	Programme « Jeunesse pour la finance durable » (Youth for Sustainable Finance Program) en Amérique latine et les Caraïbes	Groupe de financement du climat pour l'Amérique latine et les Caraïbes (GFLAC)	2 mois, en 2021 et 2022	Création de centres de financement durable dans 14 pays de la région, dirigés par des jeunes ayant participé au programme.

Source: Élaboration propre.

Quelques idées générales sur les IRC

Dans cette section, nous explorons et analysons les principales caractéristiques des dix IRC, définies ici comme des formations à l'action climatique à court terme utilisant des environnements virtuels dans les pays du Sud.

Toutes les IRC sélectionnées ont été conçues comme un **processus menant à l'action climatique,** appliquant une approche globale pour renforcer les capacités des participants, fixer des objectifs réalisables et intégrer les connaissances acquises dans leurs domaines de pratique respectifs. Cette approche s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités dans les pays en développement (voir Figure 1).

Une autre caractéristique commune à ces 10 IRC est qu'elles sont allées bien au-delà de la transmission d'informations et ont fourni **différents types d'incitations et d'exigences pour encourager l'action,** qui étaient également des conditions préalables à l'obtention d'un certificat d'achèvement de cours. Par exemple, certains ont demandé aux participants d'élaborer une stratégie pour mettre en œuvre une action climatique, traitant soit de l'adaptation et de l'atténuation, soit de questions transversales telles que la communication, l'intégration de la dimension de genre ou le financement, adaptées à leurs contextes locaux. Dans certains cas, les participants avaient la possibilité d'intensifier leurs actions en créant des centres nationaux ou en devenant formateurs pour d'autres collègues et représentants de pays sur le sujet.

Si les 10 IRC ont abordé le renforcement des capacités en tant que processus et ont intégré des exigences et des incitations à l'action, elles diffèrent dans leurs **niveaux d'engagement pour la mise en place d'une action climatique.** Nous avons identifié cinq niveaux différents (Figure 2).

Figure 2 : Différents niveaux identifiés dans le processus de renforcement des capacités d'action climatique

Source: Élaboration propre.

1. Fournir des informations sur le changement climatique. Toutes les IRC ont transmis des connaissances et des informations sur différents aspects de l'action climatique (science, risques, vulnérabilité, adaptation et atténuation) et ont ensuite abordé d'autres questions transversales, en fonction des objectifs du cours, telles que le genre, la finance, la communication, etc.

2. Concevoir une stratégie d'action climatique. La première étape de l'action vers le haut de la pyramide est la conception d'un plan ou d'une stratégie pour une action climatique qui pourrait être mise en œuvre dans le pays ou le contexte local du participant. Il s'agit d'un processus clé où l'information est transformée en connaissance, la connaissance étant l'information dans son contexte pour contribuer à une action spécifique.

3. Mettre en œuvre l'action climatique. L'étape suivante du processus de renforcement des capacités consiste à offrir aux participants la possibilité de présenter leurs idées, soit à l'ensemble du groupe, soit à un sous-groupe sélectionné dont les plans ou les stratégies sont retenus à l'issue d'un processus de présentation. À ce stade, les participants ont accès à un capital d'amorçage, à un mentorat et à d'autres services de soutien.

4. Former un réseau. Cette étape comprend la création d'un réseau formel ou d'un pôle de participants qui poursuivront leur engagement et jetteront les bases de la durabilité.

5. Reproduire l'expérience. Cela permet d'étendre et de reproduire les concepts et les approches de renforcement des capacités dans d'autres régions de manière décentralisée.

Lorsque nous avons appliqué le modèle de classification des niveaux d'engagement aux dix IRC décrites dans le présent document, nous avons constaté que :

- **Toutes les IRC ont permis l'élaboration de stratégies ou de plans d'action climatique, et 40 % d'entre elles se sont arrêtées à ce niveau.** Dans tous les cas, les participants devaient inclure les concepts abordés dans le cours dans un plan ou une stratégie concrète adaptée à leur propre contexte. Il peut s'agir d'un plan d'action d'adaptation, d'une stratégie de communication ou d'un plan d'intégration de la dimension de genre, entre autres. Chaque IRC a utilisé sa propre méthodologie pour aider les participants à élaborer leurs plans et disposait d'instructeurs/mentors spécialisés pour soutenir les participants.

- **60 % des IRC sont allées jusqu'à la mise en œuvre de stratégies ou de plans.** Cinq cours ont fourni des fonds d'amorçage allant de 2 000 à 5 000 USD pour mettre en œuvre des plans ou des stratégies sélectionnés que les participants ont élaborés pendant le cours. Il s'agissait d'un élément essentiel pour étendre l'impact au-delà du cours, en mettant en pratique l'action conçue, en générant des activités, en développant des produits et en mobilisant l'action climatique au niveau local.

- **20 % des IRC ont progressé vers la création de réseaux.** C'est le cas du cours du *Programme jeunesse pour la finance durable en Amérique latine et dans les Caraïbes,* qui a permis de créer des centres financiers dans 14 pays à l'issue du processus de renforcement des capacités. De même, le programme *Jeunes leaders pour le climat* a incité les participants à former un réseau d'anciens élèves à l'issue de la formation.

- **Une seule IRC a fourni un financement pour développer ou reproduire le renforcement des capacités au cœur de la formation.** Il s'agit du processus régional de renforcement des capacités sur le genre et le changement climatique, qui a fourni des fonds pour reproduire la formation sur les questions de genre dans les contextes locaux des participants. Trois formations ont eu lieu à Apurimac (Pérou), Loja (Équateur) et Cartagena de Indias (Colombie).

Des fonds d'amorçage pour promouvoir l'action climatique

Les *IRC d'Impulsouth en Amérique latine et en Afrique* ont utilisé une approche globale pour promouvoir le leadership par le biais d'un module spécial appelé Climate Solutions Lab qui se concentre sur l'encadrement des participants pour concevoir des solutions climatiques innovantes. Les étudiants ont ensuite présenté leurs solutions, et ceux qui ont été sélectionnés ont reçu un financement d'amorçage pour les mettre en œuvre. Impulsouth a investi 5 000 USD par solution, soutenant ainsi 22 actions climatiques en Amérique latine et en Afrique.

Dans le cadre du cours « *Communiquer efficacement sur le changement climatique* », 5 des 100 stratégies de communication sur le climat présentées par les participants ont été sélectionnées et ont reçu 2 000 USD chacune. Ces projets étaient de nature diverse et comprenaient des campagnes de communication et des produits de sensibilisation aux impacts climatiques subis par les enfants, les adolescents, les pauvres des zones rurales et les femmes au Chili, en Argentine, au Pérou, en Équateur et en Colombie. Les équipes de projet sont restées en contact régulier et CDKN/FFLA a organisé une séance

d'apprentissage à la fin de la période de mise en œuvre en vue d'échanger des expériences et d'identifier les leçons apprises. Cinq des projets ont été sélectionnés ; ils ont développé des infographies, des vidéos, des plateformes web et des courts-métrages qui ont été reconnus lors d'un festival mondial du film. En raison du succès de ces projets, ils ont reçu chacun 5 000 USD supplémentaires pour une deuxième phase de mise en œuvre.

Le *processus régional de renforcement des capacités sur le genre et le changement climatique* a montré une autre voie pour l'élargissement et la reproduction de l'impact : des participants de l'Équateur, de la Colombie et du Pérou ont été sélectionnés pour participer au cours virtuel. Dans le cadre du processus de certification, ils ont dû élaborer une proposition pour reproduire la formation dans leur contexte local. 15 des participants ont été sélectionnés pour assister à une formation en face-à-face à Quito où ils ont appris des techniques de facilitation pour mettre en œuvre la formation dans leurs communautés locales. Gabriela Villamarín du CDKN a déclaré : « L'un des défis auxquels nous avons été confrontés a été de choisir seulement trois propositions à reproduire, une dans chaque pays, car elles étaient toutes de grande qualité ». Cette approche de formation des formateurs a permis de toucher environ 70 personnes supplémentaires, en plus de celles qui ont participé à la formation initiale, et d'améliorer leurs connaissances et leur compréhension de l'égalité des sexes et du changement climatique. Le processus de renforcement des capacités locales a touché 30 dirigeantes rurales des régions péruviennes d'Ayacucho et d'Apurímac, 20 femmes de la province de Loja en Équateur et 21 participants d'agences gouvernementales de Cartagena de Indias en Colombie.

Le cours Mise en œuvre de l'action climatique en Amérique latine *(Implementing Climate Action in Latin America)* a également fourni des fonds d'amorçage pour mettre en œuvre des actions climatiques sélectionnées. En outre, il a offert aux participants la possibilité d'aller à un voyage d'échange. Deux participants se sont rendus au Costa Rica pour profiter de l'expérience des autres participants. Les étudiants ont également eu l'occasion de participer à la COP de cette année-là.

Ces exemples montrent que des incitations concrètes ont donné un coup de pouce supplémentaire par rapport aux IRC classiques où un certificat était la seule récompense obtenue après des mois d'efforts.

Description des IRC : Une plongée plus profonde

L'**objectif principal** de tous les cours analysés était de renforcer les capacités liées à l'action climatique en mettant l'accent sur des questions transversales telles que le leadership, le genre, la communication et le financement climatique. En termes de **sujets couverts,** bien que toutes les IRC aient des approches différentes des questions d'action climatique, trois se sont concentrés spécifiquement sur l'intersection entre le genre et le changement climatique, une sur la communication, une sur l'action climatique, deux sur le leadership et une sur le financement ; le reste a adopté une approche plus générale et a présenté aux participants les questions d'adaptation et d'atténuation.

Les IRC examinées dans le cadre de cette étude couvraient un large éventail de **publics cibles.** Une IRC s'est concentrée sur les filles, les adolescents et les jeunes femmes d'Amérique latine, deux sur les jeunes professionnels, et les autres sur les représentants des organisations de la société civile et du secteur public. Seule une IRC au Chili s'adressait spécifiquement à des fonctionnaires de différents

horizons désireux d'améliorer leur compréhension des questions de genre et de changement climatique.

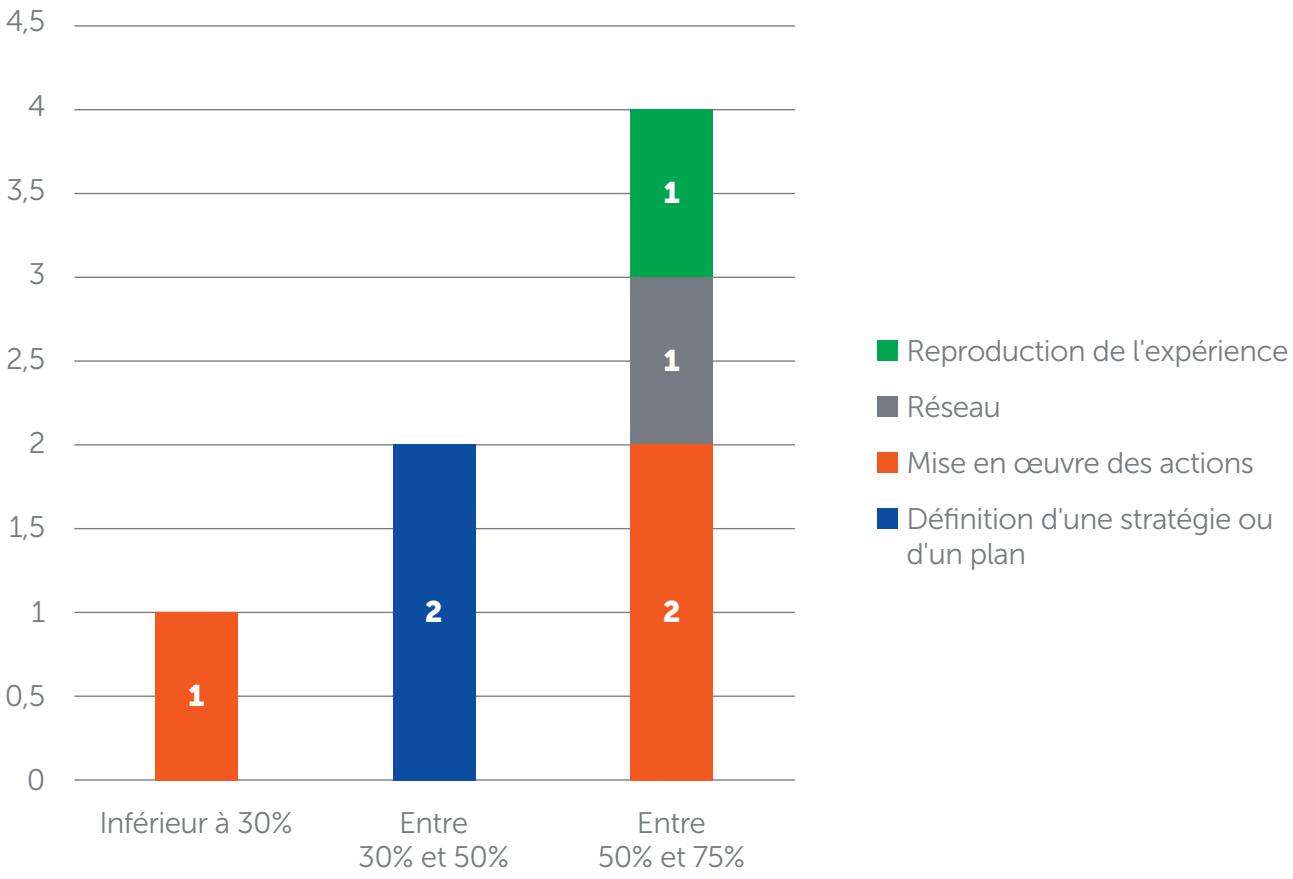
Plusieurs des IRC ont fait **l'objet d'une large publicité** et ont suscité un grand intérêt. Les IRC pour lesquelles le plus grand nombre de personnes ont exprimé leur intérêt à participer sont le *Programme Jeunesse pour la finance durable en Amérique latine et dans les Caraïbes,* pour lequel un total de 3 720 candidatures a été reçues pour 500 places en 2021, et 380 personnes ont terminé le programme avec succès. Viennent ensuite *Académie du Climat,* où 1 470 jeunes femmes et filles ont manifesté leur intérêt pour les cohortes 2021 et 2022 ; Mise *en œuvre de l'action climatique en Amérique latine,* avec 1 450 personnes ayant manifesté leur intérêt en 2017 et 2018 ; et Communication efficace sur le changement climatique, où 1 150 personnes se sont inscrites, 955 ont commencé le cours, 367 ont reçu un certificat et 109 ont présenté une proposition pour un financement de démarrage. *Leadership climatique: Des engagements à l'action* a reçu 818 candidatures pour 40 places dans son programme pour l'Afrique, tandis qu'en Amérique latine, 229 candidatures ont été reçues pour 30 places. Sur les 70 participants, 33 ont reçu un certificat et 31 ont présenté leur projet au Climate Solutions Lab (Laboratoire des solutions climatiques). Onze des douze solutions élaborées ont été mises en œuvre.

Toutes les IRC comportaient des **critères d'admission et la plupart d'entre elles prévoyaient un processus de sélection.** L'accent a été mis sur les jeunes adultes, au moins 60 % des cours définissant leur public cible en fonction de l'âge. Il y avait également un critère d'expertise, seules 3 des 10 formations n'ayant pas d'expérience ou de niveau d'expertise spécifique à un secteur comme condition d'entrée. En ce sens, trois IRC étaient ouvertes au grand public, une aux participants ayant une expérience dans le domaine du changement climatique, et les autres ciblaient les ONG, le secteur privé, le monde universitaire ou les fonctionnaires.
En ce qui concerne les **organisations impliquées** dans les IRC, 80 % d'entre elles étaient dirigées par des organisations de la société civile (OSC) qui ont conçu, coordonné et mis en œuvre les cours, mais elles comprenaient également d'autres parties prenantes clés telles que des entités des Nations unies et des agences gouvernementales. Toutes ont été financées par des donateurs bilatéraux, des entités des Nations unies ou des organisations philanthropiques.

Le **taux d'achèvement** n'était pas disponible pour tous les cours. Parmi les sept cours qui ont enregistré leur taux d'achèvement, la majorité (4 sur 7) avait un taux d'achèvement moyen supérieur à 50 %, deux avaient un taux d'achèvement compris entre 30 % et 50 %, et un avait un taux d'achèvement inférieur à 30 %. Pour les IRC dont le taux d'achèvement est inférieur, certains participants (principalement des femmes) ont indiqué que leurs responsabilités professionnelles ou familiales les empêchaient de consacrer le temps nécessaire à l'achèvement du cours.
Dans l'ensemble, les taux d'achèvement étaient supérieurs à la moyenne par rapport aux cours en ligne ouverts et massifs (MOOC). La littérature a montré qu'en moyenne, plus de 90 % des participants abandonnent les MOOC (Ang, Ge, & Seng, 2020; Jordan, 2014; Reich & Ruipérez-Valiente, 2019), ce qui est loin d'être le cas pour les IRC de la présente analyse.

Notre analyse suggère également que l'accent mis sur la reproduction et la création de réseaux est associé à un taux d'achèvement plus élevé. Ces résultats sont logiques si l'on considère les causes structurelles des taux élevés d'abandon des MOOC, qui comprennent souvent le sentiment d'être abandonné à soi-même, de se sentir dépassé par des matières difficiles, un soutien impersonnel et des difficultés de gestion du temps (Bañeres et al, 2023). Les cours plus personnalisés apportent un soutien à l'action et créent une communauté, évitant ainsi certains des écueils des MOOC.

Figure 3 : Taux d'achèvement par niveau d'engagement dans l'action climatique



Source: Élaboration propre.

En ce qui concerne la **méthodologie de diffusion du contenu,** la principale approche utilisée était une combinaison de séances en direct dirigées par des experts en la matière et d'activités asynchrones que les participants pouvaient réaliser pendant leur temps libre, telles que des forums, des chats et l'engagement dans les médias sociaux. Cela a permis aux participants d'interagir entre eux et avec les formateurs de différentes manières.

La plupart des IRC exigeaient des participants qu'ils assistent à des séances en direct une ou deux fois par semaine, au cours desquelles un instructeur présentait des concepts clés, des outils et des études de cas. Comme nous le verrons plus loin, la participation à ces séances en direct a constitué un défi pour la plupart des IRC, car les participants aux cours étaient occupés à travailler, en déplacements domicile – travail ou à s'occuper d'autres personnes. En général, ces séances synchrones ont duré de 1,5 à 2 heures.

Certaines IRC ont développé leur **propre matériel.** Par exemple, Impulsouth a développé un cours conçu par FLACSO Ecuador en collaboration avec l'UNU-VIE qui a été utilisé à la fois avec les groupes latino-américains et africains, avec des adaptations comprenant la langue du cours et des études de cas contextualisées. CDKN a basé le cours *Communication efficace sur le changement climatique*

sur un guide existant en anglais développé par le personnel de gestion des connaissances et de communication de CDKN qui a été traduit en espagnol.

Cela a également été le cas pour le cours « *Intégrer le genre dans la gestion du changement climatique* », pour lequel un guide sur l'intégration du genre dans les politiques publiques[7] a été élaboré; le *Processus régional de renforcement des capacités sur le genre et le changement climatique* a utilisé une boîte à outils[8]; et le cours « *Mise en œuvre de l'action climatique en Amérique latine* » a créé un guide spécifique pour soutenir la conception d'une action concrète en faveur du climat.

Les étudiants peuvent **réussir** un cours donné en satisfaisant une combinaison d'exigences, notamment :

- L'**assiduité.** Dans 50 % des IRC analysées, une participation minimale de 80 % des séances en direct était obligatoire pour obtenir le certificat. Si les participants ne pouvaient pas être présents, il était possible de visionner des séances enregistrées, mais il était difficile de vérifier que les participants avaient visionné les enregistrements.
- **Évaluations.** Dans toutes les IRC, après chaque séance ou groupe de séances, les participants devaient remplir une courte évaluation pour vérifier qu'ils avaient compris les concepts clés abordés lors de la ou des séances.
- **Travail écrit**. De même, dans la plupart des IRC qui étaient synchrones, les participants devaient élaborer une proposition ou un document de recherche pour mettre en pratique ce qu'ils avaient appris.

Certification. Dans tous les cas, les certificats délivrés ont été signés par les OSC, les universités ou les gouvernements qui ont dispensé la formation[9].

Durée. 70 % des cours ont duré 2 ou 3 mois, tandis que d'autres ont duré 4, 5 ou 9 mois. Le taux d'achèvement tend à diminuer avec la durée de la formation. La plupart des cours qui duraient 2 ou 3 mois avaient un taux d'achèvement supérieur à 40 %, tandis que les cours qui duraient plus longtemps affichaient un taux d'achèvement inférieur à 30 %. La seule exception est le cours *Academia Climática*, d'une durée de 4 mois, qui a affiché un taux d'achèvement très élevé la première année ; ce taux est toutefois tombé à moins de 30 % pour la deuxième cohorte.

L'**intégration de la dimension de genre** a été un sujet pertinent. Trois cours en Amérique latine et dans les Caraïbes se sont concentrés sur l'interface entre le climat et le genre, en abordant la manière dont les femmes et les filles sont affectées par le changement climatique et comment le genre peut être intégré dans les politiques et les pratiques climatiques. Dans la plupart des IRC analysées, et pour lesquelles des données ventilées par genre étaient disponibles, la majorité des participants étaient des femmes, représentant entre 55 % et 80 % des participants.

---

[7] *1. Vásquez, A., Clements, R., Pacha, MJ., Villamarín, G. (2021) Manual de gestión para la integración del enfoque de género en la acción climática. Ministerio de Medio Ambiente de Chile, Naciones Unidas Chile y Fundación Futuro Latinoamericano. Chile.*

[8] *"Toolkit for Capacity-building on Gender and Climate Change" (MAATE, UNDP, CDKN, FFLA, 2021).*

[9] *Dans le cas du cours sur l'intégration du genre dans la gestion du changement climatique, le certificat a été signé par le Ministère de l'Environnement de l'époque. Dans deux cas seulement (Adaptation au climat en Afrique et Programme des jeunes pour la finance durable en Amérique latine et dans les Caraïbes), les universités (Le Cap et FLACSO Argentina, respectivement) ont fourni un certain type de certification, mais celle-ci n'était pas équivalente à un titre ou à un diplôme universitaire. Dans le cas de FLACSO Argentina, les participants ont eu la possibilité d'appliquer le cours en tant que ECTS pour le certificat de maîtrise en droit et économie sur le changement climatique et de remplir les conditions supplémentaires nécessaires.*

Partage des défis et des meilleures pratiques

Les IRC analysées présentaient quelques caractéristiques communes qui ont conduit à la fois à des défis partagés et à des meilleures pratiques. Les informations suivantes ont été recueillies principalement à partir d'entretiens et d'études documentaires de sites web et de rapports de projets.

• Les CBI ont souvent des objectifs ambitieux et dispensent des cours complexes en peu de temps à des publics issus de milieux différents.

• Défi: Les étudiants n'avaient pas les connaissances de base sur le changement climatique nécessaires pour suivre l'intégralité du cours. Le contenu du changement climatique peut être vaste et complexe, et donc difficile à transmettre en peu de temps. Lorsque les participants n'ont pas une compréhension de base du changement climatique, ils peuvent ne pas être en mesure de suivre le cours. Par ailleurs, lorsque les IRC étaient proposées conjointement par plusieurs organisations, il a souvent été signalé qu'il était long et compliqué d'obtenir l'approbation du contenu du cours par toutes les organisations concernées.
• Meilleure pratique : Proposer des séances d'introduction facultatives pour améliorer les connaissances. La plupart des IRC ont inclus des séances d'introduction pour renforcer les connaissances des participants sur les questions liées au changement climatique avant d'approfondir des sujets spécifiques tels que le genre, la communication et la finance. Par exemple, dans le cours « Intégrer le genre dans la gestion du changement climatique », l'équipe a inclus deux séances supplémentaires, en plus des huit séances initiales, pour clarifier les concepts et le travail de cours.

• Les IRC font souvent état d'un grand nombre de demandes et de participants tout en employant une méthodologie qui nécessite une attention et un encadrement personnalisés.

• Défi: coûts de transaction élevés. Pour plusieurs IRC, le nombre de demandes était élevé, allant de 500 à 3 750. Le traitement de ce volume de demandes a demandé beaucoup de temps et de ressources. En outre, l'encadrement, le suivi et l'attention personnalisée ont souvent demandé plus de travail que prévu à l'équipe de coordination. Dans le cas d'une IRC, sur les 500 jeunes professionnels sélectionnés, seuls 300 ont finalement participé, et les représentants de l'OSC qui a dirigé le cours ont indiqué qu'ils n'avaient pas la « capacité humaine de contacter personnellement chacune des 200 personnes restantes pour assurer le suivi ».
• Meilleure pratique : Veiller à ce que les conditions d'inscription soient claires et faire connaître le cours de manière ciblée. Pour réduire la surcharge de candidatures, les IRC ont exploré différentes alternatives. Par exemple, dans le cas du *Programme jeunesse pour la finance durable en Amérique latine et dans les Caraïbes,* les critères de candidature ont aussi été révisés. Pour le deuxième appel à candidatures du programme *Impulsouth Climate Leadership: From Commitments to Action - Africa* (2023), les critères de sélection ont été révisés pour inclure une idée concrète d'action climatique et la maîtrise de l'anglais était obligatoire. Cette mesure, associée à une diffusion plus ciblée du deuxième appel à candidatures, a permis de réduire le nombre de candidatures éligibles de 229 à 19 pour l'Amérique latine et les Caraïbes, et de 818 à 222 pour l'Afrique.

• Les IRC qui passent au niveau d'engagement de la mise en œuvre font l'objet d'une procédure de sélection concurrentielle.

• Défi : Des ressources limitées pour soutenir une abondance de projets valables. Les trois IRC qui ont offert des fonds d'amorçage pour la mise en œuvre ont eu des difficultés à sélectionner seulement quelques-unes (3-10) des propositions générées par les participants, alors qu'il y en avait plusieurs d'excellente qualité.
• Meilleure pratique: Organiser des séances de présentation et convoquer des évaluateurs externes pour sélectionner les projets. Les cours *Impulsouth Climate Leadership : Des engagements à l'action* en Afrique et en Amérique latine ont réuni des évaluateurs externes pour évaluer les propositions et les présentations des participants lors d'une séance publique. Des critères clairs ont guidé le processus de sélection.

• Les IRC suscitent l'engagement grâce à des séances en direct.

• Défi: Manque d'engagement des participants aux séances en direct. Les étudiants ont indiqué que cela était principalement dû à des obligations professionnelles et familiales. La plupart des séances en direct de l'IRC se déroulaient en semaine, à des heures où les gens faisaient la navette entre leur domicile et leur lieu de travail. Il a été rapporté que les participants aux cours écoutaient les séances en se déplaçant dans leur voiture. Ce n'était pas le cas au début des restrictions COVID-19, lorsque les participants devaient travailler à domicile, mais cela a posé des problèmes après la reprise des trajets domicile-travail.
• Meilleure pratique : Fournir une variété de modalités flexibles pour l'engagement. En raison de la complexité du temps à consacrer au cours, il est essentiel d'offrir de multiples options d'engagement aux participants. Par exemple, les séances synchrones doivent être enregistrées pour que les participants puissent les visionner à leur rythme s'ils n'ont pas pu y assister en temps réel. Il faut également prévoir des moyens asynchrones d'interagir avec les formateurs et les autres participants via des forums, des médias sociaux et des réseaux en ligne. Par exemple, les IRC ont dû s'adapter au contexte post-COVID et certains, comme le *Programme de la jeunesse pour la finance durable en Amérique latine et dans les Caraïbes,* ont permis aux participants de suivre le cours de manière asynchrone, mais il leur a été demandé d'obtenir un score minimum plus élevé lors des évaluations.

• Les IRC sont parfois assorties d'exigences strictes en matière d'achèvement.

• Défi: Abandon du cours en raison de la perception d'une charge de travail élevée. Les IRC combinaient souvent des exigences académiques traditionnelles (comme des essais et des enquêtes) avec des exigences orientées vers l'action (comme l'élaboration de plans d'action), ce qui entraînait une charge de travail intense pour terminer le cours et obtenir un certificat. Dans le cours *Mise en œuvre de l'action climatique en Amérique latine,* par exemple, les participants devaient développer un projet d'action climatique afin d'obtenir un certificat. L'idée principale était de suivre trois étapes principales pour concevoir une action climatique, et 55 % des participants n'ont pas terminé le projet. Parmi les raisons invoquées, le guide de conception des actions climatiques a été jugé difficile à suivre et les participants n'ont pas eu le temps nécessaire pour satisfaire aux exigences du cours. *Impulsouth Climate Leadership: Des*

engagements à l'action en Amérique latine ont déclaré qu'il était difficile de satisfaire à toutes les exigences du cours, qui combinaient la participation à des séances synchrones théoriques et pratiques, des devoirs d'apprentissage et la présentation d'un projet de solution climatique.
• Meilleure pratique : Offrir des incitations à l'achèvement des cours et à l'action en faveur du climat. L'offre de différents types d'incitations (certificats, fonds d'amorçage, voyages d'échange et aide au voyage pour la COP) s'est avérée essentielle pour garantir la fidélisation des participants.
• Meilleure pratique : Intégrer le retour d'information des participants pendant la formation. Une pause au milieu du processus pour demander aux participants de donner leur avis sur le contenu, d'évaluer leurs progrès et de recueillir leurs suggestions d'amélioration a un impact positif sur la qualité des résultats de l'apprentissage et stimule l'engagement actif des participants.
• Meilleure pratique: Proposer différents parcours d'apprentissage pour simplifier l'achèvement du cours.

• L'aide internationale ne garantit pas la durabilité des IRC.

• Défi: maintenir les réseaux ou les pôles de participants actifs au-delà du cours. Comme mentionné dans la section précédente, deux IRC ont formé un réseau ou des pôles afin que les participants puissent continuer à interagir et à s'engager dans différentes actions en faveur du climat. Cependant, pour que ces réseaux restent actifs, il faut des ressources humaines pour assurer le suivi, et il est difficile de maintenir l'énergie et l'engagement des participants pour qu'ils poursuivent différentes actions sans les incitations adéquates. Un fonds post-programme pourrait être envisagé pour soutenir ces réseaux.
• Meilleure pratique : Intégrer le travail en groupe. La promotion du travail en groupe lors des séances synchrones favorise les échanges entre les participants et les formateurs. De plus, le travail en groupe crée des synergies entre les participants d'une même région ou d'un même pays.
• Meilleure pratique : Promouvoir un lien institutionnel entre le CBI et les participants. Créer un mécanisme par lequel les institutions nomment et soutiennent le personnel ayant l'intérêt et les compétences nécessaires pour recevoir la formation. Par exemple, dans le cas de *Impulsouth Climate Leadership: Des engagements à l'action* en Amérique latine et en Afrique, une lettre de soutien de l'organisation où travaille le participant a été considérée comme un atout dans le processus de candidature. Les étudiants qui bénéficiaient de ce soutien institutionnel ont développé des projets d'action climatique qui ont pu ensuite être réalisés en partenariat avec leurs organisations, comme dans le cas d'une solution utilisant les systèmes d'information géographique (SIG) pour l'évaluation économique des services écosystémiques au Guatemala en tant qu'outil d'alerte précoce pour les émissions de carbone et la séquestration du carbone dans les forêts tropicales, dirigée par un participant guatémaltèque et soutenue par l'Universidad del Valle.
• Meilleure pratique: Collaborer avec les centres d'apprentissage. Il est important que les cours de formation soient associés à des universités ou à des établissements d'enseignement qui peuvent assurer la durabilité de l'IRC au-delà de la durée de vie d'un projet.

• Les IRC s'engagent souvent auprès de groupes et de contextes divers.

• **Défi: Les barrières linguistiques,** qui apparaissent lorsque les participants parlent des langues primaires ou des dialectes différents. Un exemple est celui de l'*Académie du Climat,* où la majorité des participants étaient des femmes chiliennes qui parlaient très vite et avec de nombreuses expressions idiomatiques, ce qui représentait un défi pour les participants d'autres pays d'Amérique latine.
• **Meilleure pratique:** Parmi les stratégies permettant de surmonter les barrières linguistiques, on peut citer la traduction des documents écrits, l'adaptation de la façon de parler des instructeurs et le recours à l'interprétation simultanée.
• **Défi: Obstacles politiques et contextuels.** Même s'ils sont virtuels, les cours orientés vers l'action demandent aux participants de s'engager dans des activités réelles au niveau local, où les facteurs politiques et contextuels peuvent avoir un impact significatif. Par exemple, dans le cadre du cours « *Processus de renforcement des capacités régionales en matière de genre et de changement climatique* », un atelier en face à face a coïncidé avec une grève nationale qui a retardé la mise en œuvre de la formation reproduite.
• **Meilleure pratique: Flexibilité.** Ne pas oublier que, surtout dans le cas d'activités en personne, des changements d'horaires, de plans ou de lieux peuvent survenir. Il est possible d'évaluer la faisabilité d'un report des formations en face à face à une date ultérieure ou dans un lieu différent, ou d'explorer des alternatives en ligne.

4. Recommandations

Dans cette section, nous présentons nos recommandations pour **améliorer le renforcement des capacités dans les pays en développement, sur la base de notre analyse du renforcement des capacités orienté vers l'action à l'aide d'environnements virtuels,** appelés IRC.

1. **Pour produire efficacement des actions climatiques concrètes, il faut définir le renforcement des capacités comme un processus.** Lorsque l'objectif du renforcement des capacités est de générer des actions climatiques concrètes, une IRC doit aller au-delà de la transmission de connaissances et d'informations sur les tendances récentes du changement climatique via des méthodes en ligne et faciliter réellement un processus qui permet aux participants d'appliquer, de tester et de développer le contenu de la formation ainsi que de fournir des ressources pour mettre leurs idées en pratique par le biais de projets au niveau local. Il peut s'agir de réseaux, de fonds, de mentorat, de séances interactives, etc.

2. **Connaître son public cible.** Le changement climatique est un problème mondial, mais ses effets locaux peuvent être très différents. Par exemple, les effets observés en Antarctique ne sont pas les mêmes que ceux observés en Afrique ; il n'existe pas de solution unique. En ce sens, il est essentiel de connaître son public pour adapter le contenu relatif au changement climatique et à la vulnérabilité. Il est essentiel de comprendre pourquoi et pour qui les capacités sont renforcées et

il s'agit d'une étape importante dans l'évaluation de l'efficacité du renforcement des capacités. Répondre à ces questions initiales peut également aider à déterminer comment les résultats seront évalués.

3. **Promouvoir l'engagement des parties prenantes locales.** Une stratégie globale et participative d'engagement des parties prenantes permet de s'assurer que les connaissances et les capacités locales sont prises en compte et intégrées dans la conception d'une IRC. Les parties prenantes peuvent se voir assigner des rôles pour aider à conduire le processus, favoriser l'appropriation ou servir de champions pendant la mise en œuvre. Les rôles potentiels peuvent inclure: la supervision politique et administrative ; l'aide à la conception de l'évaluation ; la recherche et la participation à l'évaluation; l'analyse et la diffusion des résultats; et l'établissement de priorités pour les actions de suivi.

4. **Incorporer des compétences non techniques,** telles que le leadership et l'autonomisation, en plus des compétences thématiques, telles que la science du changement climatique, les risques, la vulnérabilité, etc. Cet aspect a été déterminant dans l'expérience de l'UNU-VIE lors de la mise en œuvre du cours Impulsouth en Afrique, en particulier dans le laboratoire de solutions climatiques, où les participants ont été encouragés à développer des compétences entrepreneuriales.

5. **Adopter une approche sensible au genre** pour le renforcement des capacités virtuelles afin de favoriser le leadership en matière d'action climatique. Les stratégies sont les suivantes:

a. Intégrer les objectifs de sensibilité au genre dans la conception et l'organisation du processus de renforcement des capacités.
b. Veiller à l'équilibre entre les sexes parmi les participants et les formateurs.
c. Consulter les partenaires et les organisateurs pour déterminer s'il est possible d'identifier et d'inclure des experts spécialisés dans les questions de genre.
d. Encourager les présentateurs, les formateurs et les personnes ressources à utiliser un langage qui tienne compte de la dimension de genre. La communication inclusive est particulièrement pertinente dans les langues genrées où chaque nom est associé à un genre[10].
e. Garantir l'accès à la technologie pour les femmes participant à la formation.
f. Créer et renforcer les capacités technologiques pour l'utilisation des outils virtuels.
g. Choisir des moments propices à la participation des femmes, afin que le processus de renforcement des capacités n'entre pas en conflit avec les responsabilités professionnelles et familiales qui continuent d'incomber principalement aux femmes.

6. **Adopter de nouvelles approches en matière d'enseignement et d'apprentissage.** Pour encourager le leadership climatique chez les jeunes professionnels, le renforcement des capacités devrait s'éloigner des modes de prestation traditionnels. Les formations ne devraient pas seulement transmettre des connaissances et des informations sur le changement climatique, mais aussi développer des compétences pour répondre aux contextes locaux des participants. Cela implique la recherche-action, le leadership et la recherche de solutions aux problèmes d'aujourd'hui. Par exemple, la *méthode d'enseignement et d'apprentissage en classe inversée* a été

[10] *There are some examples and alternatives from Module 8 of the CDKN Gender and Climate Change Toolbox.*

suggérée dans les entretiens comme une approche possible, car elle offre des formes d'engagement plus souples.

5. Conclusions

L'objectif de ce document est d'explorer les différentes approches éducatives visant à encourager l'action climatique dans les pays du Sud et de fournir des idées et des recommandations basées sur notre analyse.

La **première conclusion principale est que le renforcement des capacités est un processus à long terme.** Les programmes et les donateurs doivent consacrer plus de temps à la création de modèles innovants de renforcement des capacités, car les cours à court terme sont importants, mais ne suffisent pas à eux seuls à renforcer efficacement les capacités (Mataya, Vincent & Dougill, 2020). Il est largement admis qu'un renforcement efficace des capacités pour l'action climatique est un processus global et à long terme qui nécessite des interventions continues plutôt que des engagements ad hoc et ponctuels (PCCB, 2022), que ce soit par le biais de cours de renforcement des capacités de courte ou de longue durée. Les agences d'aide ont des incitations intégrées pour les rapports d'achèvement de projet et les résultats à court terme basés sur les produits, mais l'expérience montre que les pays où l'aide au développement joue un rôle clé gèrent leur propre processus endogène de renforcement des capacités (Khan et al, 2016). Comme le souligne l'Accord de Paris (article 11.2), la résolution des problèmes liés au changement climatique nécessite des systèmes durables à long terme au niveau national pour assurer les fonctions de renforcement des capacités pendant des décennies et des générations à venir. Nous avons examiné différents moyens par lesquels les IRC peuvent garantir que les idées et les plans sont mis en pratique dans les contextes locaux, tels que le financement d'amorçage, la formation de réseaux, la reproduction d'expériences, les échanges entre pays et la participation à des réunions clés sur le changement climatique, entre autres.

De même, le renforcement des capacités ne doit pas se limiter à la transmission d'informations ; il **doit convertir les informations en connaissances individuelles qui incitent les institutions publiques et privées à agir.** Les informations sur le changement climatique peuvent être absorbées et mises en pratique grâce à des efforts de renforcement des capacités qui encouragent les participants à élaborer des stratégies, des plans et des projets qui intègrent l'action climatique dans les contextes nationaux et locaux. Cette analyse montre que lorsqu'un soutien supplémentaire est apporté sous la forme d'un financement d'amorçage, d'une extension des initiatives ou de la formation de réseaux professionnels, les capacités peuvent aller au-delà de la formation elle-même et devenir un processus continu de transfert de connaissances et de co-création au niveau communautaire. Cela permet au renforcement des capacités d'inclure de multiples formes de connaissances et constitue une approche diversifiée, multidisciplinaire et plus holistique, comme le

suggèrent d'autres auteurs (Nautiyal et Klinsky, 2022).

En outre, cette analyse a montré que l'échange national et international de connaissances et d'expertise doit être soutenu en permanence pour rester au fait des derniers développements (PCCB, 2022). La création de réseaux professionnels et de pôles de connaissances dans les pays où une IRC est mise en œuvre et l'apport d'un soutien financier sont d'autres moyens d'encourager la construction et l'échange continus de connaissances. Cela peut également contribuer à favoriser l'appropriation et la direction locales des projets de renforcement des capacités soutenus par l'aide.

Il est impossible d'identifier une approche du renforcement des capacités pour l'action climatique comme étant la plus appropriée ou la plus efficace. Ce qui ressort de l'étude, c'est que les approches de renforcement des capacités doivent être flexibles, pilotées et prises en charge au niveau local, et qu'elles doivent favoriser l'acquisition d'un large éventail de compétences. Cette étude a également montré que le renforcement des capacités est un processus à long terme et que, pour obtenir des résultats concrets, nous devons aller au-delà de l'idée de transmettre des connaissances sur le changement climatique et encourager des actions concrètes sous la forme d'incitations, de réseaux et de centres.

6. Bibliographie

Alpízar, Francisco, María Bernedo Del Carpio, Paul J. Ferraro, and Ben S. Meiselman. 2019. "The Impacts of a Capacity-Building Workshop in a Randomized Adaptation Project." Nature Climate Change 9 (8): 587–91.

Baum, Dorothee, José Luis Yagüe-Blanco, and Julio Escobar. 2021. "Capacity Development Strategy Empowering the Decentralized Governments of Ecuador towards Local Climate Action." Journal of Cleaner Production 285. *https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2020.125320*

Bañeres, D., Rodríguez-González, M.E., Guerrero-Roldán, AE. et al. An early warning system to identify and intervene online dropout learners. Int J Educ Technol High Educ 20, 3 (2023). *https://doi.org/10.1186/s41239-022-00371-5*

Casado-Asensio, J., D. Blaquier and J. Sedemund (2022), "Strengthening Capacity for Climate Action in Developing Countries: Overview and Recommendations", OECD Development Co-operation Working Papers, No. 105, OECD Publishing, Paris.

Coelho, J., Teixeira, A., Nicolau, P., Caeiro, S. & Rocio, V. (2015). iMOOC on Climate Change: Evaluation of a Massive Open Online Learning Pilot Experience. International Review of Research in Open and Distributed Learning, 16(6), 152–173. *https://doi.org/10.19173/irrodl.v16i6.2160*

Keijzer, Niels. 2013. "Unfinished Agenda or Overtaken by Events? Applying Aid- and Development-Effectiveness Principles to Capacity Development Support." *https://doi.org/10.2139/ssrn.2364914*

Khan, Mizan, Ambuj Sagar, Saleemul Huq, and Penda Kante Thiam. 2016. "Capacity-building under the Paris Agreement." European Capacity-building Initiative: Oxford, UK. *https://oxfordclimatepolicy.org/sites/default/files/Capacity_Building_under_Paris_Agreement_2016.pdf*

Mataya, Diana Chanika, Katharine Vincent, and Andrew J. Dougill. 2020. "How Can We Effectively Build Capacity to Adapt to Climate Change? Insights from Malawi." *Climate and Development* 12 (9): 781–90.

Nautiyal, Snigdha, and Sonja Klinsky. 2022. "The Knowledge Politics of Capacity-building for Climate Change at the UNFCCC." *Climate Policy* 22. *https://doi.org/10.1080/14693062.2022.2042176*

PCCB. 2022. "Enhancing the Ownership of Developing Countries of Building and Maintaining Capacity for Climate Action." *https://unfccc.int/sites/default/files/resource/PCCB%20technical%20paper%20on%20Ownership%20.pdf*

SBI. 2023. "Implementation of the framework for capacity-building in developing countries". *https://unfccc.int/sites/default/files/resource/sbi2023_03E.pdf*
UNFCCC. 2002. "REPORT OF THE CONFERENCE OF THE PARTIES ON ITS SEVENTH SESSION, HELD AT MARRAKESH FROM 29 OCTOBER TO 10 NOVEMBER 2001 …." 2002. *http://www.xn--co2-sachverstndiger-swb.net/pdf/Marrakesh%20Accords%2025_CP.7%20-%2039_CP.7.pdf*
—2015. "Paris Agreement." *https://unfccc.int/sites/default/files/english_paris_agreement.pdf*

UNFCCC. 2016. "Third Comprehensive Review of the Implementation of the Framework for Capacity-building in Developing Countries."

World Bank. 2005. *Capacity-building in Africa: An OED Evaluation of World Bank Support.* World Bank Publications.

7. Annexe 1 : Fiches d'information sur les cours

Nom de la formation	8. Académie du Climat (*Climáticas*)
Durée	16 semaines (4 mois)
Public cible	Filles, adolescentes et jeunes femmes hispanophones âgées de 12 à 25 ans vivant dans un pays d'Amérique latine ou des Caraïbes.
Géographie	Amérique latine et Caraïbes
Langue	Espagnol
Organisations impliquées	Organisateur : Tremendas Sponsors : UNESCO, UNICEF, Ministère chilien de la Science, de la Technologie, de l'Innovation et de la Connaissance, Ministère chilien de la Femme, Ministère chilien de l'Éducation, Ministère chilien de l'Environnement, Université Catholique du Chili, Facultad de Ciencias Agronómicas de l'Université du Chili, Université Adolfo Ibáñez, Université de Concepción, Université australe du Chili, WWF, The Nature Conservancy, Sprite, ACCIONA, Fundación MERI, Fiis, Plastic Oceans Chile, Corporación Cultiva. Quelques de ces universités et organisations ont fourni des conférenciers et/ou des instructeurs pour les différents modules.
Objectifs	Former et habiliter les filles et les adolescentes afin qu'elles puissent, grâce à leurs connaissances environnementales et à une perspective de genre, mener une action collective locale et mondiale en faveur de l'environnement. Objectifs spécifiques : ● Créer un espace pour une formation environnementale intersectionnelle et holistique en mettant l'accent sur le genre. ● Former une communauté de filles au niveau local et régional pour l'action climatique avec une perspective de genre. ● Mettre les participants en contact avec des initiatives et des réseaux locaux. ● Intégrer et rassembler les secteurs prioritaires de la société. ● Promouvoir l'action socio-environnementale des jeunes en encourageant les routines et les initiatives durables.
Méthodologie	Les cours se déroulent en ligne et de manière synchrone, le mercredi après-midi (1 heure et 15 minutes) et le samedi matin (3 heures, avec une pause de 15 minutes). Les cours sont enregistrés, mais ne comptent pas pour l'obtention du certificat. Il y a deux sorties sur le terrain, en fonction de la localisation des participants, mais la présence n'est pas obligatoire.
Plan de cours	Introduction au changement climatique : ● Causes et impacts du changement climatique ● Atténuation et résilience climatique Forêts ● Forêts et conservation

	• Forêts locales et biodiversité Faune • Espèces menacées Océans • Puits de carbone • Écosystèmes marins • Pollution des océans Glaciers • Glaciers et biodiversité • Glaciers et changement climatique L'eau • Crise de l'eau • La crise de l'eau et ses manifestations L'énergie • Énergies renouvelables non conventionnelles (ENRC) • Une transition énergétique juste Sols et agriculture • Production agricole et changement climatique • Crise alimentaire • Agriculture régénératrice Production et consommation responsables • Production et mondialisation • Consommation et économie locale • Économie circulaire Écoféminisme • Les femmes et le changement climatique • Les filles, l'éducation et le changement climatique • Les femmes et la résilience climatique Action pour le climat • Activisme • Activisme des jeunes • Agents du changement • Action collective
Conditions pour réussir le cours	Un taux de participation minimum de 80 % est requis pour l'obtention d'un certificat de participation. Une participation de 90 % ou plus donne lieu à un certificat d'honneur. En outre, un projet de groupe final doit être présenté.

Comment le cours mène-t-il à l'action ?	Il y a deux sorties sur le terrain, en fonction de la localisation des participants, mais la participation n'est pas obligatoire. En 2022, les participants se sont engagés dans une activité de terrain où ils ont nettoyé les berges de la rivière Mapocho à Santiago, avec l'ONG Map8. L'activité a impliqué plus de 70 volontaires de Plastic Oceans, de l'ambassade canadienne, de l'ambassade néerlandaise, de l'école néerlandaise et des participants de l'Académie du Climat. 334,1 kg de déchets ont été ramassés sur 2,3 km de berges, en séparant les matériaux avec « Hope, recycling at home » (espoir, recyclage à la maison), ce qui a permis de recycler 11 kg de déchets. Les participants ont été invités à participer à des nettoyages de plages à La Serena au Chili, à Xcaret au Mexique et à Cartagena de Indias en Colombie. Il y a également un projet de groupe final : une idée de solution liée aux ODD que les participants identifient dans leur communauté. Il y a 4 sessions de projet et 4 sessions de mentorat associées à cet objectif. Ils atteignent le stade de la conception, mais pas celui du prototype. Troisièmement, le cours offre aux participants et aux organisations partenaires une plateforme numérique associée à l'empreinte carbone, aux connexions entre les communautés et à la promotion des causes environnementales. Il comprend : - Actions respectueuses de l'environnement avec équivalence des émissions de CO2 - Dictionnaire et glossaire de l'environnement - Groupe d'experts et initiatives en matière d'environnement - Forum de discussion et de sensibilisation Grâce à ces outils, les participants peuvent calculer la réduction de leurs émissions, la publier sur leurs réseaux sociaux et encourager d'autres participants à promouvoir ce type d'action.
Le genre est-il intégré ? Comment ?	● Ce cours s'adresse uniquement aux femmes ou aux personnes non binaires qui utilisent les pronoms « elle ». Il repose sur l'idée que l'éducation des filles est une solution climatique. ● Les modules tiennent compte de la dimension de genre. ● Les questions d'écoféminisme sont abordées. ● Des efforts sont faits pour que les instructeurs et les mentors soient des femmes.
Résultats	● 1 470 inscrits (824 en 2021, 646 en 2022) ● 1 199 participants (608 en 2021, 591 en 2022) ● 741 diplômés (583 en 2021, 157 en 2022) ● Les participants venaient de 19 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. ● En 2021, 597 actions ont été enregistrées sur la plateforme d'action personnelle, ce qui a permis d'atténuer 8,4 tonnes de CO2.

Défis	• Après la pandémie, les filles ne veulent plus passer autant de temps en ligne, mais le format en face-à-face suscite des réticences. Le plus grand défi consiste à faire coïncider un cours destiné à l'ensemble de la région ALC avec une participation en face à face, en aidant les participantes à entrer en contact avec d'autres filles de leur région sans fragmenter la communauté. • De nombreuses filles ont été touchées en très peu de temps. Le nombre d'inscriptions était élevé au début. • Défi du financement : il est difficile de vendre un projet d'éducation non formelle. Le financement a été essentiellement privé. • Mise à jour du contenu : les informations sur l'environnement évoluent très rapidement. • Questions linguistiques : Les femmes chiliennes parlent très vite et utilisent de nombreuses expressions idiomatiques, ce qui a constitué un défi pour les participantes d'autres pays d'Amérique latine. • Complexité du suivi des projets. L'impossibilité d'aider les participants à mettre en œuvre leurs projets en raison de l'absence de financement génère des conflits internes. • Les exigences scolaires ont empêché certaines filles de se connecter. Le taux d'abandon au cours de la deuxième année était de 25 %.
Commentaires des participants	« *Climáticas* a changé ma vie et celle de mes camarades de classe, merci beaucoup. » « Ces derniers mois ont été très bénéfiques et m'ont permis de réaliser que je n'étais pas seule sur ce chemin. Parce que c'est toujours très solitaire et très triste de s'engager dans cette voie, parce qu'on se rend compte que beaucoup de choses ne vont pas. » « C'est vraiment une expérience qui m'a changé pour le meilleur. C'est la meilleure chose que j'ai faite depuis le début de l'année. Elle m'a ouvert les portes d'un environnement durable plus large, car j'ai appris d'autres options pour la consommation durable et le zéro déchet ; j'ai renoué avec des détails sur l'océan et les forêts, et j'ai appris de nouvelles façons de lancer un projet. Je suis une citoyenne différente avant et après l'Académie, et je dis cela même si j'ai toujours été attirée par l'environnement, les sciences naturelles et les sciences de la terre. » « C'était et c'est toujours une expérience très riche, riche d'enseignements. Il devrait y avoir plus d'opportunités comme celle-ci, surtout gratuitement. Souvent, les filles restent à l'écart parce qu'elles n'ont pas les moyens de payer. C'était très beau et rencontrer des gens formidables et partager des idées était le meilleur et incomparable. »
Meilleures pratiques	• La coordination des différentes connaissances et des parties prenantes des universités a apporté une diversité de points de vue et d'expertise qui a enrichi le cours. • Le suivi par courriel, Whatsapp ou Instagram, classe par classe, avec des participantes, a conduit à de faibles taux d'abandon des cours.

	• Construire un espace sûr avec des lignes directrices communautaires claires, ne pas permettre l'intimidation ou le manque de respect entre les participants ou envers les instructeurs, en particulier parce que les participants étaient très jeunes. • L'autorisation d'un tuteur légal est nécessaire pour permettre la participation de mineurs au cours, car de nombreux participants avaient moins de 21 ans.

Nom de la formation	9. Adaptation au changement climatique et atténuation de ses effets en Afrique
Durée	28 avril - 9 juin 2023 (2 mois)
Public cible	Les professionnels des agences gouvernementales, des organisations non gouvernementales (ONG), du secteur privé, des universités et des organisations communautaires en Afrique.
Géographie	Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Sierra Leone, Gambie, Tchad, Togo.
Langue	Anglais
Organisations impliquées	Institut pour les solutions en matière de climat, d'énergie et de catastrophes de l'Université nationale australienne ; Département des affaires étrangères et du commerce du gouvernement australien (DFAT)
Objectifs	Fournir une compréhension contextuelle des impacts du changement climatique, des options d'adaptation et d'atténuation disponibles et des défis à relever. À l'issue de ce cours, les participants qui auront réussi toutes les tâches devraient posséder les compétences et les connaissances suivantes : • Une compréhension des principaux concepts et pratiques fondamentaux et avancés pour l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique efficace d'adaptation au changement climatique. Une compréhension des risques, des coûts et des avantages politiques, socio-économiques, régionaux et internationaux qu'ils peuvent entraîner. • Une compréhension de la science qui sous-tend l'évaluation de l'impact du changement climatique et de la vulnérabilité, y compris la collecte de données et les mécanismes de contrôle/surveillance. Une compréhension des méthodes et des outils permettant d'élaborer des options d'adaptation au changement climatique et d'y accéder avec les parties prenantes. • Une meilleure appréciation de la gestion de l'environnement, de la réglementation et des aspects juridiques de la gouvernance en tant que systèmes socio-écologiques dans lesquels la gestion du comportement humain est une composante intrinsèque. • Sensibilisation à l'identification et à l'examen critique des composantes essentielles des cadres juridiques internationaux et régionaux, des traités et

	des institutions visant à répondre au changement climatique, à l'intention des décideurs politiques. • Une meilleure appréciation des complexités de la coordination nationale et régionale autour de l'adaptation au changement climatique à différentes échelles de gouvernance, depuis les complexités d'un engagement efficace avec des parties prenantes traditionnellement marginalisées jusqu'aux complexités de l'action multilatérale. • Une appréciation des défis communs et des différences contextuelles en matière d'adaptation au changement climatique dans la région, ainsi que des réponses et des opportunités juridiques et politiques régionales et nationales.
Méthodologie	Ce cours en ligne est un mélange interactif de conférences et de discussions de groupe animées par des universitaires et des praticiens possédant une expertise régionale dans différents aspects de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets. Lundi - Cours magistral 1 et cours magistral 2 (1-3 heures) Mardi - pas de sessions organisées (temps disponible pour le travail individuel) Mercredi - Cours magistraux 3 et 4 (1-3 heures) Jeudi - pas de sessions organisées (temps disponible pour le travail individuel) Vendredi - Conférence 5 et session AAP (bloc horaire de 1 à 3 heures) Note - Les cours magistraux comprennent des présentations, des activités, des discussions de groupe et/ou des sessions interactives. La semaine 6 du cours est une classe inversée, où les participants présentent leur plan d'action pour l'adaptation (PAA) aux autres participants, aux conférenciers et aux représentants des gouvernements. Dans l'ensemble, les participants consacrent entre 40 et 50 heures au cours. Cela comprend entre 5 et 8,5 heures par semaine en ligne pendant les semaines 1 à 5 du cours, 2 heures de travail individuel par semaine sur le devoir PAA ou la préparation des sessions d'activités de groupe, et la participation aux présentations PAA de la semaine 6.
Plan de cours	La complexité et les intersections de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets sont abordées dans six modules hebdomadaires, qui intègrent l'économie, l'écologie, la durabilité, la gouvernance, la politique, la réglementation, l'environnement, les droits humains, le genre et l'inclusion sociale. • Semaine 1 : Pourquoi l'adaptation au changement climatique ? Comprendre les moteurs de l'action et passer de la science à l'action • Semaine 2 : Introduction à la pensée systémique pour l'adaptation au changement climatique en Afrique • Semaine 3 : Santé et sécurité alimentaire dans un monde en évolution

	• Semaine 4 : L'importance de la pensée systémique, du genre et du financement dans la réponse au changement climatique • Semaine 5 : Gestion des ressources en eau, rôle des partenariats et préparation aux catastrophes • Semaine 6 : Intégration des résultats d'apprentissage et achèvement du PAA
Conditions pour réussir le cours	Pour obtenir un certificat d'achèvement, les participants doivent (au minimum) : • Élaborer et présenter un plan d'action pour l'adaptation (PAA) satisfaisant. • Participer aux forums de discussion en ligne du cours en soumettant au moins 2 commentaires/questions. • Assister à un minimum de 50% des sessions en ligne du cours - des enregistrements seront disponibles pour les sessions manquées. • Remplir les questionnaires du cours.
Comment le cours mène-t-il à l'action ?	Mission : Plan d'action pour l'adaptation (PAA) La mission du PAA se déroule tout au long du cours, avec une session consacrée au développement du PAA chaque semaine. Le développement du PAA se fait de manière autonome, mais avec le soutien du responsable du cours et des mentors du PAA. Au cours des cinq premières semaines du cours, les participants sont aidés à transformer leur idée de PAA en un plan opérationnel. Lors de l'élaboration du plan, les participants sont invités à réfléchir au type d'action d'adaptation qu'ils souhaitent entreprendre, à l'identité des parties prenantes actives, au calendrier et aux résultats attendus. Au cours de la semaine 6, les participants présentent leurs PAA dans la salle de classe en ligne aux autres participants. La présentation d'un PAA est l'une des conditions obligatoires pour obtenir un certificat d'achèvement pour ce cours.

Source : https://iceds.anu.edu.au/climate-change-adaptation-and-mitigation-africa-region-3

Nom de la formation	10. **Communiquer efficacement sur le changement climatique**
Durée	Mai - juin 2020 (2 mois)
Public cible	Les professionnels de la communication et autres militants pour l'action climatique travaillant dans les pays en développement. Ils ne doivent pas nécessairement être des professionnels de la communication, mais peuvent être des techniciens, des professionnels et des universitaires qui veulent ou doivent appliquer les éléments de la communication sur le changement climatique pour promouvoir l'action climatique dans leur domaine.
Géographie	Amérique latine - Régional
Langue	Espagnol

Organisations impliquées	Le cours a été coordonné et mis en œuvre par six réseaux de l'ALC membres de CLIKHUB, notamment : Fundación Futuro Latinoamericano/CDKN, Health Care Without Harm, Practical Action, ICLEI, ActionLAC/Fundación Avina, Red Regional de Cambio Climático y Toma de Decisiones.
Objectifs	L'objectif principal était de partager des stratégies, des outils et des conseils pour communiquer efficacement sur le changement climatique. Objectifs spécifiques : ● Fournir un aperçu de base et les outils techniques nécessaires pour former les participants au cours sur la manière de communiquer sur le changement climatique en vue d'une action efficace. ● Examiner les possibilités d'établir des liens entre la vue d'ensemble et l'expérience locale des gens ; entre les connaissances scientifiques et les connaissances locales. ● Renforcer les capacités des participants sur les questions liées au changement climatique.
Méthodologie	Le cours était composé de 7 modules virtuels qui ont été dispensés via des sessions en direct tous les mardis du 5 mai au 16 juin 2020. Le cours était basé sur le guide du CDKN : Communiquer sur le changement climatique : A Practitioner's Guide. Ce guide partage des conseils pour communiquer efficacement sur le changement climatique et a été rédigé par le personnel de gestion des connaissances et de communication de CDKN et traduit en espagnol à partir de la version originale en anglais. Des documents complémentaires ont été élaborés pour chaque module, avec une étude de cas spécifique des réseaux participants sur la manière dont ils se concentrent sur la communication relative au changement climatique. Depuis août 2020, les modules sont disponibles sur la chaîne youtube du CDKN.
Plan de cours	Les domaines couverts par le cours sont les suivants : ● Comprendre le public ● S'engager avec le public à différents stades du processus de communication ● Rendre la communication sur le climat plus créative et bien utiliser les visualisations de données ● Aider la science du climat à devenir virale ● Démystifier les types de communication et d'engagement qui conviennent le mieux aux différents publics ● Prendre en compte les connaissances des communautés et des citoyens pour sensibiliser et comprendre efficacement les questions climatiques ● Amplifier les voix rarement entendues
Conditions pour réussir le cours	● Réussir le quiz en ligne à la fin de chaque module ● Taux de présence minimum de 80% pour obtenir le certificat ● Préparer une proposition de campagne ou d'initiative de communication liée à un besoin dans le secteur d'intérêt.

Comment le cours mène-t-il à l'action ?	Les propositions les plus intéressantes ont été soutenues par une petite subvention de démarrage destinée à couvrir la mise en œuvre totale ou partielle de l'initiative. Les projets ont été menés en Argentine, au Chili, au Pérou, en Équateur et en Colombie. Plus d'informations ici. Les enseignements tirés de chaque expérience sont disponibles ici.
Le genre est-il intégré? Comment ?	• Le genre n'a pas été intégré dans le plan du cours, mais il y avait un module spécifique sur les femmes en tant que voix rarement entendues. • 70 % des participants étaient des femmes.
Résultats	• Le cours a connu un grand succès avec 1 150 inscriptions provenant de 26 pays. 955 personnes ont commencé le cours. CDKN/FFLA a fourni un financement de départ pour la mise en œuvre de cinq projets sélectionnés et de campagnes de communication dans la région qui ont produit plusieurs produits de connaissance sur le climat. • 46% ont terminé le cours. • 367 personnes ont reçu un certificat et 109 ont présenté des propositions de financement d'amorçage.
Défis	• Un grand nombre de personnes se sont inscrites et il a été difficile de les gérer toutes. • Le cours a demandé plus de travail que prévu à l'équipe de coordination.
Commentaires des participants	« C'est sans aucun doute l'un des meilleurs cours que j'ai suivis. J'ai adoré participer à chaque sujet, car il était simple, direct et présentait la partie théorique et les études de cas. Je suis chercheur en doctorat et je coordonne actuellement un projet de recherche au Pérou et à Lima ; cependant, ce cours a été une source d'inspiration et m'a donné beaucoup d'idées sur la manière de communiquer efficacement sur la science, quelque chose qui était déjà dans mes projets et que j'ai pu mettre en pratique pendant le cours. » Participante de Lima, Pérou
Meilleures pratiques	• **Conception** : Engager différentes parties prenantes de la région (membres de Clikhub) à participer à la conception et à la mise en œuvre du cours. • **Public :** Large • **Participation des étudiants :** Forte, plus de 500 personnes ont participé à la session hebdomadaire en direct • **Taux de réussite** : ⅓ des inscrits ont obtenu un certificat • **Durée du cours** : Courte (7 modules) • **Modalité :** Mélange d'une session en direct par semaine et d'une formation en autoformation avec des études de cas concrets de la région dans chaque module. • **Taux d'approbation :** Critères de réussite élevés et flexibles, les modules pouvant être visionnés sur le temps libre. • **Action pour le climat :** Des fonds d'amorçage ont été mis à la disposition de projets sélectionnés qui ont abouti à la mise en œuvre de cinq stratégies de communication sur le changement climatique au niveau local.

Nom de la formation	11. Mise en œuvre de l'action climatique en Amérique latine
Durée	10 - 12 semaines
Public cible	Ouvert aux jeunes professionnels intéressés par le changement climatique. 600 représentants d'institutions des trois secteurs en Amérique latine, axés sur l'action locale et les connaissances intermédiaires en matière de changement climatique.
Géographie	Amérique latine
Langue	Espagnol
Organisations impliquées	Action LAC/Fundación Avina avec GFLAC, FLACSO Argentina, LabCis
Objectifs	Le processus de renforcement des capacités en matière d'action climatique vise à renforcer les capacités des acteurs non étatiques et des gouvernements infranationaux à mettre en œuvre une action climatique alignée sur les CDN de leurs pays et visant à maintenir le réchauffement de la planète en dessous de 1,5 ºC.
Méthodologie	45 heures au total, dont 20 heures synchrones et 25 heures asynchrones. La méthodologie combinait quatre styles d'apprentissage : réflexif, théorique, pragmatique et actif. • 16 sessions techniques et interactives avec 27 leaders climatiques • Exercice pratique supervisé pour appliquer les connaissances et concevoir des objectifs d'action climatique • Accès au matériel complémentaire • Sessions d'échange entre les participants • Voyage d'échange au Costa Rica (2018) • Possibilité de participer à la COP23 • Possibilité d'avoir une page sur le site web d'ActionLAC • Certificat de participation Un guide spécifique a été élaboré pour soutenir la conception d'actions en faveur du climat.
Plan de cours	• Module d'introduction : Qu'est-ce que le changement climatique ? • Module 1 : Changements dans la gouvernance mondiale du climat et leur lien avec les ODD • Module 2 : Introduction : Comment définir les actions à entreprendre en vue d'un développement à faibles émissions et résilient au changement climatique ? • Module 2 : Session d'atténuation • Module 2 : Session d'adaptation • Session d'échange sur l'atténuation • Session d'échange sur l'adaptation • Module 3 : Comment mettre en œuvre et contrôler l'action climatique ?

Conditions pour réussir le cours	• 80% de participation aux sessions en ligne et participation à au moins un forum. Les étudiants peuvent obtenir un certificat de participation. • À l'issue du processus de planification de l'action climatique, un certificat de mention spéciale pourrait être obtenu.
Comment le cours mène-t-il à l'action ?	• Les étudiants pourraient élaborer un plan d'action pour le climat en suivant la méthodologie du cours. • Les étudiants devaient élaborer un plan d'action climatique. 5 projets par an ont reçu un petit financement (2 000 USD) pour la mise en œuvre de leurs actions. • Voyage d'échange au Costa Rica. • Participation à la COP. Au total, 24 participants de 12 institutions ont conçu des actions en faveur du climat, et 10 d'entre eux ont atteint l'étape finale de la publication de leur action sur le site web d'ActionLAC.
Le genre est-il intégré ? Comment ?	Répartition des participants par genre : 55% de femmes en 2017 ; 55% en 2018
Résultats	• 1 450 inscrits : 779 en 2017, 671 en 2018 • 327 participants : 132 en 2017, 195 en 2018 de 46 institutions • 21 pays représentés • 93 plans d'action pour le climat ont été élaborés et 10 ont reçu un financement d'amorçage de 2 000 USD pour mettre en œuvre leurs plans. • 65 certificats délivrés par FLACSO Argentina (2018) En 2018, 195 participants ont rempli toutes les conditions pour recevoir un certificat par ActionLAC (80% de présence). Parmi eux, 65 ont également reçu un certificat de la FLACSO. À la fin du cours, une évaluation externe a été réalisée, selon laquelle 95 % des personnes interrogées considèrent que leurs connaissances sur les expériences dans la région ont augmenté, ainsi que leurs connaissances sur le changement climatique (90 %). 81 % ont indiqué qu'ils disposaient de plus d'outils pour mettre en place une action climatique.
Défis	Développement d'actions climatiques : L'un des éléments clés du cours consistait à suivre trois étapes pour élaborer une action climatique. 45 % des participants ont suivi ces étapes, toutefois les autres n'ont pas pu le faire, pour différentes raisons, notamment parce que le guide d'élaboration des actions climatiques était considéré comme trop difficile et qu'ils n'avaient pas le temps de s'y consacrer.
Commentaires des participants	« J'ai apprécié la manière de relier la connaissance à l'action et la présentation d'exemples d'actions importantes en cours. Ils nous ont montré comment construire un objectif d'action climatique de manière claire et simple. C'était un excellent cours. »

	« Le cours a été particulièrement innovant en présentant un outil méthodologique et conceptuel pour développer des objectifs d'action climatique d'une manière claire et informative. En ce sens, il a beaucoup à offrir à tous les types d'organisations et d'institutions, car il facilite le processus et la construction collective des objectifs que l'on veut atteindre. »
Meilleures pratiques	• Le cours a fourni un **guide** détaillé**, étape par étape,** sur la manière d'élaborer un plan d'action climatique que les participants peuvent appliquer à leur propre contexte. • **Différents types d'incitations** (certificat, fonds d'amorçage, voyage d'échange et participation à la Conférence des Parties) ont été essentiels pour encourager les participants à terminer le cours.

Nom de la formation	**12. Impulsouth Climate Leadership : des engagements à l'action - Amérique latine**
Durée	18 janvier - 18 juin 2022 (5 mois)
Public cible	Ouvert à 30 jeunes leaders de 2 pays (République Dominicaine et Guatemala)
Géographie	Amérique latine
Langue	Espagnol
Organisations impliquées	Fundación Avina avec FLACSO Ecuador, Université des Nations Unies - UNU - VIE Financé par le CRDI
Objectifs	**Objectif général du cours** : Accroître les connaissances et les capacités pour améliorer l'action climatique dans les pays du Sud et leur implication dans le cycle d'ambition de l'Accord de Paris. **Objectifs spécifiques** : • Comprendre comment le cycle de l'ambition climatique contribue à la mise en œuvre des engagements énoncés dans les CDN. • Appliquer les critères pour la conception, le suivi et la vérification des objectifs et des indicateurs qui permettent de rendre compte des progrès accomplis dans la réalisation des CDN. • Identifier les possibilités d'innovation climatique, y compris les pratiques, les méthodologies, les technologies et les connaissances des acteurs étatiques et non étatiques. • Déterminer la rationalité climatique et les ressources disponibles pour concevoir des projets climatiques susceptibles d'être financés. • Concevoir le profil d'un projet d'action climatique / d'innovation (applicable au secteur public ou aux entités non étatiques).

Méthodologie	240 heures au total, dont 80 heures en mode synchrone et 160 heures en mode asynchrone. Le cours était divisé en quatre modules thématiques : 1) Cycle de l'ambition climatique, 2) Innovation climatique, 3) Surveillance du climat et établissement de rapports, et 4) Financement climatique. Le 5ème module (module pratique) consistait en 8 sessions interactives synchrones un samedi sur deux (pré-incubation). Ce module s'est déroulé parallèlement aux quatre autres, chacun étant divisé en huit (8) sessions, dont quatre (4) théoriques-conceptuelles (présentations thématiques) et quatre (4) pratiques (apprentissage par problème, études de cas, séminaires, outils numériques, entre autres) sur une période de quatre (4) semaines.
Plan de cours	https://impulsouth.org/wp-content/uploads/2023/05/Spanish-Teaching-Guide.pdf
Conditions pour réussir le cours	• 80% de participation aux sessions synchrones. • Travaux d'apprentissage tout au long des modules. • Travail à la fin des modules 1-4. • Présentation du projet de solution climatique.
Comment le cours mène-t-il à l'action ?	Les étudiants ont pu élaborer un plan d'action climatique en suivant la méthodologie du cours. Ils ont présenté leurs solutions et quatre projets de l'ALC ont été sélectionnés pour participer au laboratoire de solutions climatiques (sessions et subvention de démarrage). Au total, 8 solutions ont été présentées (5 femmes et 3 hommes). 4 projets, menés par des femmes, ont été sélectionnés pour passer à la phase suivante de la stratégie de renforcement des capacités.
Le genre est-il intégré? Comment ?	• Participation : 70% des participants sélectionnés étaient des femmes. • 62,5 % des participants qui ont terminé le cours étaient des femmes. • 100% des solutions sélectionnées ont été conçues par des femmes.
Résultats	• 229 inscriptions • 30 participants, 8 ont terminé le cours • 2 pays • 8 solutions ont été conçues, 4 ont été mises en œuvre • 20 000 USD ont été accordés pour la mise en œuvre de solutions 8 participants (26,7 %) ont rempli toutes les conditions pour recevoir un certificat et ont présenté leurs solutions au Climate Solutions Lab, tandis que 4 autres participants ont réussi entre 2 et 4 modules. Une évaluation a été réalisée après chaque module, avec 32 questions couvrant 7 domaines différents : organisation du module, organisation de la session, structures de la session, contenu, méthodes d'enseignement, évaluations et compétences après avoir terminé le module. Échelle : 1-5 Module le mieux noté : Module 5 - Laboratoire de solutions : 4,93/5 (équivalent à 98/100).

	Module le moins bien noté : Module 2 - MNV : 3,94/5 (équivalent à 78/100).
Défis	● Le cours a été conçu pendant la pandémie et mis en œuvre au moment où les gens reprenaient le travail. Cela signifie qu'au moment de l'inscription, les gens avaient du temps à consacrer à la formation en ligne, mais qu'à leur retour au travail, il était plus difficile de trouver du temps pour suivre un cours en ligne. Cela pourrait également expliquer les résultats du cours dans la région. ● **Faible participation** aux sessions synchrones. ● **Faible participation** aux activités d'apprentissage ; 40 % des participants ont échoué à trois modules (6 participants) et 40 % ont échoué à deux modules (6 participants) ; 80 % des participants ont échoué au cours parce qu'ils n'ont pas rempli les conditions requises (assister aux sessions, participer au forum, remettre le devoir final). ● **Faible taux d'achèvement.** Seuls 20 % des participants ont réussi le cours avec de bons résultats scolaires (3 participants). ● **Lenteur de progrès dans les projets finaux.** Comme l'indiquent l'analyse des rapports et les entretiens, trois projets ont bien progressé, mais les cinq autres ont peu progressé et les participants n'ont pas assisté aux cours ou n'ont pas demandé de soutien. ● **Les formateurs ont éprouvé des difficultés à passer des méthodes d'enseignement traditionnelles à des méthodes plus innovantes.** Comme indiqué dans les entretiens, FLACSO Ecuador souhaitait rendre les cours plus dynamiques, avec 15 minutes pour le contenu théorique et plus de temps pour l'interaction avec les participants, les questions, le travail collaboratif ou les exercices pratiques. Pour cela, le contenu théorique devait être enregistré par les formateurs sous la forme de courtes vidéos. Cependant, cela a impliqué beaucoup de travail supplémentaire pour les formateurs, car ils devaient fournir un enregistrement professionnel sans avoir l'expérience nécessaire. Il a été rapporté que les instructeurs devaient enregistrer une vidéo plus de 8 fois. Il était donc plus facile de dispenser le cours directement.

Commentaires des participants	« J'ai adoré le cours, mais mon travail et d'autres situations m'ont empêché de le terminer. J'espère qu'à l'avenir je pourrai le faire car je suis très impliquée dans cette question. » « Ce n'était pas viable pour moi en raison de ma charge de travail et de mes obligations de voyage. Il me semble que 3 cours par semaine, plus le contenu dense à lire, c'était trop pour un cours. » « Il me semble que la quantité de tâches obligatoires était trop importante compte tenu du fait que nous devions également développer le projet final. J'aurais aimé me concentrer sur l'élaboration du projet final et assister aux sessions virtuelles ou être en mesure de les voir pendant mon temps libre. » « Le temps requis dépasse la réalité de ce que les participants peuvent gérer. Il faut savoir que nous sommes des personnes qui ont déjà des responsabilités professionnelles ou familiales. Et le temps exigé par les devoirs, les travaux en classe et les sessions était trop important! »
Meilleures pratiques	• **Différents types d'incitations** (certificat, fonds d'amorçage et participation à des événements régionaux et à la COP) ont été essentiels pour encourager les participants à suivre la formation. • Le programme de formation était très complet, avec un contenu varié et actualisé, et les ressources générées devraient être utilisées dans d'autres processus de renforcement des capacités en matière de changement climatique. • L'atelier sur les solutions climatiques (module 5) a été essentiel et a motivé les participants à développer leur action en faveur du climat. • La méthodologie était adaptative et le même contenu pouvait être déployé sous différentes formes en fonction du contexte. • D'après les commentaires des instructeurs, les participants qui ont pu suivre le programme de formation ont atteint un niveau académique élevé, et leur logique et leur approche du changement climatique ont été améliorées.

Nom de la formation	**13. Impulsouth Climate Leadership : des engagements à l'action - Afrique**
Durée	1er mai - 31 juillet 2022 (3 mois)
Public cible	Ouvert à 40 jeunes leaders de 4 pays (Madagascar, Niger, Ouganda et Zambie)
Géographie	Afrique
Langue	Anglais et français
Organisations impliquées	Fundación Avina avec FLACSO Ecuador, Université des Nations Unies - UNU - VIE Financé par le CRDI

Objectifs	**Objectif général du cours** : Accroître les connaissances et les capacités pour améliorer l'action climatique dans les pays du Sud et leur implication dans le cycle d'ambition de l'Accord de Paris. **Objectifs spécifiques** : ● Comprendre comment le cycle de l'ambition climatique contribue à la mise en œuvre des engagements énoncés dans les CDN. ● Appliquer les critères pour la conception, le suivi et la vérification des objectifs et des indicateurs qui permettent de rendre compte des progrès accomplis dans la réalisation des CDN. ● Identifier les possibilités d'innovation climatique, y compris les pratiques, les méthodologies, les technologies et les connaissances des acteurs étatiques et non étatiques. ● Déterminer la rationalité climatique et les ressources disponibles pour concevoir des projets climatiques susceptibles d'être financés. ● Concevoir le profil d'un projet d'action climatique / d'innovation (applicable au secteur public ou aux entités non étatiques).
Méthodologie	**282 heures au total**, combinant 26 heures d'apprentissage assisté (1 à 2 sessions de 2 heures chacune par semaine), 84 heures de cours magistraux à son propre rythme et 172 heures d'apprentissage hors ligne (68 laboratoires pratiques / 104 apprentissages autonomes). Le cours était divisé en cinq modules : 1) Cycle de l'ambition climatique, 2) Surveillance du climat et rapports, 3) Innovation climatique, 4) Financement du climat, et 5) Atelier sur les solutions climatiques. Les 4 premiers modules consécutifs combinaient des conférences asynchrones (à son rythme) avec 16 sessions en direct (en moyenne 2 par module) réparties entre les modules 1 à 4. Le 5ème module consistait en 12 sessions synchrones. Ce module a commencé avec une session en parallèle à chaque module, et avec une plus grande concentration des sessions après les quatre autres modules (Climate Solutions Lab).
Plan de cours	Anglais: https://impulsouth.org/wp-content/uploads/2023/05/English-Teaching-Guides.pdf Français: https://impulsouth.org/wp-content/uploads/2023/05/French-Teaching-Guides.pdf
Conditions pour réussir le cours	● 2 auto-évaluations au cours de chaque module : a) le contenu théorique/conceptuel, c'est-à-dire s'engager activement et lire tous les supports de cours ; et b) en répondant à toutes les questions à choix multiples d'un quiz à la fin de chaque session. ● Un essai écrit à la fin des modules 1 à 4. ● Soumission d'une proposition de projet pour le Climate Solutions Lab. ● Chacun des modules théoriques a contribué à hauteur de 10 % et l'atelier Climate Solutions Lab a contribué à hauteur de 60 % à la note finale.

Comment le cours mène-t-il à l'action ?	Les étudiants ont pu élaborer un plan d'action climatique en suivant la méthodologie du cours. Ils ont présenté leurs solutions et 8 projets ont été sélectionnés pour participer au laboratoire de solutions climatiques (sessions et financement d'amorçage). Au total, 23 solutions ont été présentées (12 femmes et 11 hommes).
Le genre est-il intégré? Comment ?	• Participation : 62,5 % des participants sélectionnés étaient des femmes. • 52,1 % des participants qui ont terminé le cours étaient des femmes. • 50% des solutions sélectionnées ont été conçues par des femmes.
Résultats	• 818 inscriptions • 40 participants, 23 ont terminé le cours • 4 pays représentés • 23 solutions ont été conçues, 7 ont été mises en œuvre • 40 000 USD ont été accordés pour la mise en œuvre de solutions 18 participants (45 %) ont rempli toutes les conditions pour recevoir un certificat et 23 ont présenté (57,5 %) leurs solutions pour le laboratoire de solutions climatiques, tandis que 4 autres participants ont réussi entre 2 et 4 modules. Chaque module a fait l'objet d'une évaluation comportant 20 questions couvrant 5 domaines : durée du module, charge de travail, contenu, instructeurs et performance des participants. Échelle : 1-4 Module le mieux noté : Module 5 - Laboratoire de solutions : 3,50/4 (équivalent à 87/100). Module le moins bien noté : Module 2 - MNV : 3,06/4 (équivalent à 76/100).
Défis	• En Afrique, 62 % de la cohorte initiale étaient des femmes et 50 % de celles qui ont reçu le certificat pour avoir suivi l'intégralité du cours étaient des femmes. • L'accessibilité à l'internet et la largeur de bande. • **Problèmes linguistiques** pour les participants francophones. Comme l'indiquent les commentaires de l'enquête auprès des participants, il a été difficile pour les participants francophones de suivre les instructeurs, car les sessions en direct étaient présentées en anglais sans interprétation directe en français. • De nombreux participants **travaillent** également et n'ont pas pu assister aux sessions en direct, mais ce problème a été résolu en mettant à disposition des sessions enregistrées et en réduisant le nombre de sessions par module.
Commentaires des participants	« A l'avenir, chaque module devrait peut-être durer 4 semaines pour permettre au participant d'en savoir plus sur le module. » « La durée du cours ne convient que si vous n'avez pas beaucoup d'autres choses à faire (travail, etc.) ou si vous êtes déjà familiarisé avec les sujets de discussion. »

	« Le cours a été très apprécié. Mais il faudrait davantage de sessions en direct pour expliquer davantage le contenu, en particulier pour ceux qui rejoignent le programme plus tard (les nouveaux participants). Plusieurs séances de travail, exercices pratiques, échanges entre les participants ..... J'ai beaucoup aimé l'approche. » « Il a été utile dans la mesure où il m'a permis de découvrir les outils nécessaires à mon développement professionnel dans le domaine de la recherche. J'ai appris à transformer des idées en une entreprise commerciale qui fournit une solution climatique à l'humanité touchée par le changement climatique. »
Meilleures pratiques	• **Différents types d'incitations** (certificat, fonds d'amorçage et participation à des événements régionaux et à la COP) ont été essentiels pour encourager les participants à suivre la formation. • Le programme de formation était très complet, avec un contenu varié et actualisé, et les ressources générées devraient être utilisées dans d'autres processus de renforcement des capacités en matière de changement climatique. • L'atelier sur les solutions climatiques (module 5) a été essentiel et a motivé les participants à développer leur action en faveur du climat. • La méthodologie était adaptative et le même contenu/la même proposition pouvait être déployé sous différentes formes en fonction du contexte. • D'après les commentaires des instructeurs, les participants qui ont pu suivre le programme de formation ont atteint un niveau académique élevé, et leur logique et leur approche du changement climatique ont été améliorées.

Nom de la formation	**14. Intégrer le genre dans la gestion du changement climatique**
Durée	Mars - novembre 2021 (9 mois)
Public cible	Des représentants du gouvernement chilien et des fonctionnaires travaillant dans les quatre secteurs prioritaires (agriculture, pêche, biodiversité et infrastructures), ainsi que des responsables des questions de genre et de changement climatique d'autres régions d'Amérique latine. Les agences gouvernementales concernées sont le Ministère de l'Environnement (à l'échelle nationale), les membres de la table ronde technique sur le genre et le changement climatique, la commission pour l'égalité des sexes et les homologues chiliens des dirigeants latino-américains susmentionnés. Le public a commencé par avoir un niveau de connaissance faible à moyen des concepts, outils et expériences en matière de genre et de changement climatique.
Géographie	Principalement au Chili, mais étendu aux leaders sur les questions de genre et de changement climatique d'autres régions d'Amérique latine
Langue	Espagnol

Organisations impliquées	Fundación Futuro Latinoamericano - Ministère chilien de l'environnement - PNUD - ONU Femmes - CEPAL
Objectifs	Renforcer la compréhension des cadres conceptuels et méthodologiques pour l'intégration de la dimension de genre dans la gestion du changement climatique.
Méthodologie	Durée totale de la formation : 30 heures comprenant des activités synchrones et asynchrones. ● **11 sessions synchrones** sur Zoom avec l'utilisation d'outils numériques pour encourager la participation virtuelle tels que Mentimeter, Mural, Kahoot, et Google Docs. Ces sessions ont eu lieu chaque semaine et ont duré 1,5 heure chacune. Le matériel de soutien a été partagé via la plateforme Adriana Hoffman du ministère chilien de l'environnement. 8 sessions synchrones ont combiné des présentations de contenu conceptuel par des facilitateurs, avec des présentations supplémentaires d'études de cas par des invités, ainsi que des activités de groupe ou d'autres composantes interactives. 3 sessions supplémentaires ont été incluses au début, au milieu et à la fin du cours afin de présenter le cours, de réviser, de discuter et de consolider ce qui a été appris au cours des modules précédents, et de donner plus d'espace pour les questions, les réponses et les échanges. ● **L'apprentissage autodirigé / les activités asynchrones comprenaient :** un forum virtuel pour l'interaction et un travail pratique par session pour appliquer les connaissances au contexte local des participants.
Plan de cours	L'accent est mis sur le genre, l'intersectionnalité et le changement climatique. Chacun des 4 modules comprenait 2 sessions, soit un total de 8 sessions. ● Module 1 : Développement durable, action climatique et égalité des genres ● Module 2 : Réglementations et instruments nationaux et internationaux relatifs au genre et au changement climatique ● Module 3 : Introduction à l'intégration de la dimension de genre dans le cycle des politiques et des projets ● Module 4 : Indicateurs de genre pour l'action climatique Une publication spéciale a été conçue pour les cours, *Handbook for Gender Mainstreaming in Climate Action*, qui présente des lignes directrices conceptuelles et méthodologiques pour l'intégration de la dimension de genre dans les instruments de politique publique ainsi que dans les projets et initiatives liés à la gestion du changement climatique.
Conditions pour réussir le cours	● 80% de participation aux sessions synchrones (ou visualisation de l'enregistrement). ● Réaliser un travail individuel composé de 4 tâches pour apprendre à appliquer l'optique de genre à un projet ou à un domaine de travail actuel.
Comment le cours mène-t-il à l'action ?	La plupart des participants étaient des fonctionnaires, et le cours pourrait conduire au renforcement et à la mise en œuvre de stratégies institutionnelles en matière d'égalité des sexes et à la préparation de lignes directrices spécifiques pour différents départements.

Le genre est-il intégré ? Comment ?	• L'ensemble du cours a porté sur le genre et le changement climatique et sur la manière de l'intégrer dans les politiques publiques. • 80 % des participants étaient des femmes, et 50 % du total des participants avaient entre 31 et 40 ans.
Résultats	• 73 personnes ont réussi le cours, et 21 personnes ont reçu un certificat de participation sans avoir rempli les conditions requises pour réussir le cours. • 84% des participants ont estimé que le cours était très pertinent pour leur développement professionnel. • 94 % ont déclaré que le cours leur avait permis de mieux comprendre l'importance de l'intégration d'une approche sexospécifique dans la gestion du changement climatique.
Défis	• Couvrir une grande quantité d'informations en peu de temps pendant les sessions en direct. L'équipe a dû ajouter 2 sessions supplémentaires aux 8 sessions initiales pour clarifier les concepts et le travail de cours. • Faire approuver le contenu des cours par les nombreuses organisations concernées.
Commentaires des participants	« J'ai trouvé le cours innovant, avec de nombreuses activités pratiques et de groupe dans un format en ligne (ce qui est un défi) pour nous aider à apprendre de nouvelles informations ainsi qu'à connaître les différents points de vue et réalités de nos collègues. Merci beaucoup pour toutes les connaissances que j'ai acquises et pour l'occasion qui m'a été donnée de participer. »
Meilleures pratiques	• **Des enquêtes d'entrée et de sortie ont été menées afin d'identifier le niveau de connaissance des participants au début et à la fin du cours**, à des fins de comparaison. L'enquête consistait en un questionnaire de 13 questions. • **Maintenir un équilibre entre la présentation du contenu clé avec une méthodologie pratique et participative,** et avec le soutien de documents d'information, de renforcement et de référence. Cette dynamique de cours a bien fonctionné pour partager le contenu et stimuler l'apprentissage. • **Intégrer des espaces de retour d'information tout au long de la formation.** Une pause au milieu du cours pour fournir un retour d'information sur le contenu et évaluer les progrès, ainsi que pour recueillir des suggestions d'amélioration, a un impact sur la qualité des résultats de l'apprentissage et renforce la participation active des participants. • **L'intégration d'études de cas et de travaux de groupe pendant les sessions synchrones renforce la méthodologie de la formation.** Cela permet un échange enrichissant entre les participants et les spécialistes tout en renforçant les connaissances des participants à la fois sur les expériences du monde réel et sur les aspects conceptuels du sujet.

Nom de la formation	15. Processus régional de renforcement des capacités sur le genre et le changement climatique
Durée	Juin - juillet 2022 (2 mois)
Public cible	Les parties prenantes des institutions publiques et des organisations de la société civile impliquées et intéressées par le changement climatique et les questions de genre.
Géographie	Colombie, Équateur et Pérou
Langue	Espagnol
Organisations impliquées	Fundación Futuro Latinoamericano et CDKN
Objectifs	Renforcer les capacités des acteurs de la région (Colombie, Équateur, Pérou) pour faciliter l'intégration d'une perspective de genre dans l'adaptation et la gestion du changement climatique. Le processus a permis de développer des connaissances, des compétences et des approches et de combiner de manière holistique des domaines de contenu clés avec des applications pratiques.
Méthodologie	Le processus de renforcement des capacités sur l'égalité des genres et le changement climatique comprenait : i) *un cours régional virtuel d'une durée de* 5 semaines avec 5 sessions en direct ou synchrones hebdomadaires d'une durée de 2 heures chacune, plus un minimum de 10 heures asynchrones d'étude autodirigée. Parallèlement aux sessions en direct, les participants ont préparé tout au long du cours une proposition de réplication pour leur localité, qui sera présentée à la fin du cours. *ii) un programme de formation des formateurs en présentiel :* Une fois le cours virtuel terminé, l'équipe organisatrice a sélectionné les meilleures propositions de réplication présentées, et 5 participants de chaque pays ont eu la possibilité de participer à un programme de formation des formateurs en face-à-face de 3 jours qui s'est tenu à Quito en mai. Pour être éligibles à cette cohorte, les participants doivent non seulement avoir sélectionné une proposition de réplication, mais aussi avoir assisté à 100 % des sessions synchrones du cours virtuel. Au cours de la formation en face à face, les 15 participants sélectionnés ont mis à jour leurs propositions de réplication ; les 3 meilleures (1 par pays) ont reçu un soutien technique et financier pour mettre en œuvre la réplication dans leur localité en mai 2022. iii) *trois reproductions locales :* au Pérou (Ayacucho), en Équateur (Loja) et en Colombie (Cartagena), 70 personnes issues d'institutions publiques et de la société civile ont été formées.
Plan de cours	Le cours virtuel consistait en 5 modules thématiques, comprenant chacun 5 sessions virtuelles synchrones :

	• Module 1 : Développement durable et action climatique avec l'égalité des sexes • Module 2 : L'interconnexion entre le changement climatique et le genre • Module 3 : Intégration de la dimension de genre dans les initiatives de lutte contre le changement climatique • Module 4 : Outils pour l'intégration de la dimension de genre dans le cycle des programmes et des projets de lutte contre le changement climatique • Module 5 : Surmonter les contraintes pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes Le contenu du cours était basé sur le « Toolkit for Capacity-Building on Gender and Climate Change » (MAATE, PNUD, CDKN, FFLA, 2021). La formation en personne des formateurs a fait appel à des techniques d'animation pour mettre en place un atelier de trois jours dans la région où se trouvent les participants.
Conditions pour réussir le cours	Pour recevoir un certificat, les participants devaient • Assister à au moins 80% des sessions hebdomadaires synchronisées. • Réussir les évaluations à mi-parcours. Après chaque session, les participants devaient remplir une courte évaluation pour vérifier qu'ils avaient compris les concepts clés abordés au cours de la session. • Soumettre une proposition de reproduction du cours dans la localité d'intérêt du participant en fonction de sa juridiction ou de son domaine professionnel (des lignes directrices ont été fournies au début du cours). Les participants au processus de renforcement des capacités devaient soumettre des ordres du jour et un rapport final une fois les cours reproduits.
Comment le cours mène-t-il à l'action ?	Les étudiants ont reçu un soutien financier pour améliorer leurs compétences en matière d'animation et reproduire ce qu'ils ont appris dans leur région.
Le genre est-il intégré ? Comment ?	Le cours portait sur l'égalité de genre et l'intégration de cette dimension. La plupart des participants aux trois étapes du processus étaient des femmes. À Carthagène, 45 % étaient des hommes.
Résultats	• 60 personnes ont demandé à participer au cours. • 30 ont été sélectionnés pour le cours virtuel. • 15 ont été sélectionnés pour la formation en personne. Les formations reproduites ont permis de toucher 70 personnes et d'améliorer leurs connaissances en matière de genre et de changement climatique. Les participants aux processus de renforcement des capacités locales sont les suivants : • 30 femmes rurales leaders d'Ayacucho et d'Apurímac, Pérou • 20 femmes à Loja, Équateur • 21 participants d'institutions publiques de Cartagena, Colombie, dont 55% de femmes

Défis	• Publier un appel à candidatures large et équilibré pour les trois pays. • Devoir sélectionner seulement 3 propositions de réplication parmi un grand nombre d'excellentes propositions. • Faire face à des délais courts pour organiser les trois phases : virtuelle, face-à-face, réplications. • En Équateur, le cours a coïncidé avec la grève nationale, ce qui a retardé la mise en œuvre des propositions de réplication, de sorte que les organisateurs ont dû modifier le programme.
Commentaires des participants	« La formation continue et la sensibilisation aux questions de genre et de changement climatique sont essentielles pour contribuer à la compréhension de la vulnérabilité des femmes dans les communautés et à la compréhension des femmes et des hommes dans des contextes spécifiques, ainsi que des capacités d'adaptation des communautés face aux événements extrêmes liés au changement climatique. En outre, le fait de rendre visibles les écarts entre les sexes aux niveaux mondial, régional et local nous montre le long chemin qu'il nous reste à parcourir pour parvenir à l'égalité, à l'équité et à la justice sociale » (Ayacucho) « Sans aucun doute, l'opportunité générée par cet atelier de formation a ouvert une voie importante vers la croissance et le développement des capacités d'un groupe particulier de femmes, d'hommes et de jeunes ; ce groupe a acquis une nouvelle perspective sur la réalité actuelle du changement climatique et sur la façon dont l'intégration de la dimension de genre aide directement à combattre ses effets » (Carthagène)
Meilleures pratiques	• Le renforcement des capacités est un processus qui comprend trois étapes différentes. • Des incitations à reproduire les connaissances acquises au niveau local. • Une méthodologie ludique et interactive pour explorer les concepts de genre. • Combinaison de renforcement des capacités virtuelles et en personne qui permet d'instaurer la confiance et de créer des liens.

Nom de la formation	**16. Jeunes leaders pour le climat (Youth Climate Leaders)**
Durée	Dernière cohorte : mars - avril 2023 (2 mois)
Public cible	Jeunes professionnels (18 à 35 ans) à la recherche d'une vue d'ensemble des possibilités de carrière dans le domaine du climat. Nous recherchons des jeunes désireux de cocréer le cours et le réseau de la YCL avec nous, qui sont proactifs et désireux de transformer la société dans laquelle ils sont intégrés. En tant que membre de notre réseau, chaque membre de la YCL restera en contact avec les animateurs et les collègues après le cours, établissant ainsi des relations professionnelles et personnelles tout au long de sa vie.

Géographie	Mondial, mais la 8e édition a eu lieu au Brésil
Langue	Portugais et anglais
Organisations impliquées	Youth Climate Leaders (YCL) est une ONG fondée en 2018 qui croit que le partage des connaissances permet aux jeunes de mener des solutions à la crise climatique. YCL promeut l'insertion professionnelle des jeunes dans la nouvelle économie à travers l'éducation climatique et en construisant des ponts avec des organisations qui travaillent déjà dans le secteur, générant ainsi plus de connaissances et d'informations sur le sujet.
Objectifs	• Présenter les différentes façons de s'impliquer dans le domaine du changement climatique et de la durabilité ; • Encourager le développement professionnel et la transition des jeunes professionnels vers des carrières et des projets qui correspondent à leur objectif ; • Construire un répertoire de compétences pratiques qui, jusqu'à présent, n'ont pas été privilégiées par l'enseignement universitaire et les entreprises et qui répondent aux exigences socio-environnementales, dans un contexte d'égalité des chances, de respect de la diversité et de développement durable ; • Élargir le réseau de la YCL, en reliant les jeunes professionnels du monde entier et en cocréant un réseau de plus en plus influent et diversifié, impliqué dans les processus de changement social mondial.
Méthodologie	• 9 semaines de cours en direct, totalisant 30 heures de contenu sur le climat et le développement durable. • Les participants sont invités à consacrer jusqu'à 5 heures supplémentaires par semaine à la lecture des documents complémentaires. • Accès aux enregistrements des cours le lendemain des sessions, ce qui permet de suivre le cours à son propre rythme et dans différentes zones horaires. • Une session d'une heure avec un expert, à organiser jusqu'à un mois après la fin de la formation. • Certificat délivré par le Columbia Global Center Rio de Janeiro. • Accès à vie à la plateforme du réseau YCL.
Plan de cours	• Classe 1 - Introduction et conversation sur l'objectif et la carrière • Classe 2 - La science du changement climatique • Classe 3 - Océan et changement climatique • Classe 4 - L'économie du changement climatique • Classe 5 - Politique en matière de changement climatique • Classe 6 - Changement d'affectation des sols et forêts • Classe 7 - Bétail • Classe 8 - Transition énergétique : Brésil et panorama mondial • Classe 9 - Villes : Possibilités d'atténuation et d'adaptation • Classe 10 - Instruments financiers pour lutter contre le CC • Classe 11 - Justice climatique • Session de clôture - Déclaration de l'avenir

Conditions pour réussir le cours	Après chaque cours, il y a une évaluation avec des questions sur le contenu présenté. 90 % des évaluations doivent être complétées (c'est-à-dire 11 sur 12) pour que le participant reçoive le certificat d'achèvement du cours. Prix : • Coût réduit - 999 BRL (~205 USD) pour garantir une place dans le cours de la YCL. • Coût réel - 1 500 BRL (~307 USD) pour participer au cours YCL tout en aidant à soutenir les Jeunes leaders pour le climat. • Package optionnel de 3 sessions avec un mentor de carrière du réseau YCL - 500 BRL (~102 USD) - les participants au cours YCL peuvent acheter ce package en plus de la réunion avec un spécialiste ayant de l'expérience dans le domaine dans lequel le participant souhaite travailler, qui est incluse dans le cours. • Des bourses sont disponibles pour les participants à faibles revenus, les personnes de couleur et les personnes issues de communautés traditionnelles (autochtones, *quilombolas, caiçaras* ou riverains).
Comment le cours mène-t-il à l'action ?	Les *hubs* de la YCL sont des points focaux pour le réseau dans leurs régions respectives et agissent comme des plateformes pour coordonner, promouvoir et multiplier les solutions et les activités climatiques au niveau local. Il existe actuellement 14 *hubs* et 3 groupes de travail au Brésil, ainsi que des *hubs* au Portugal et au Canada.
Le genre est-il intégré? Comment ?	64% des membres du réseau de la YCL sont des femmes
Résultats	• 7 cohortes • 1 000 personnes formées • 50 organisations partenaires • 90 mentors dans le réseau de la YCL • 6 formations et immersions sur mesure • 17 hubs au Brésil et au Portugal • 202 boursiers YCL • 20 pays
Meilleures pratiques	Les participants au cours peuvent continuer à s'impliquer dans le réseau et les pôles de la YCL.

Nom de la formation	**17. Programme « Jeunesse pour la finance durable » en Amérique latine et dans les Caraïbes**
Durée	Mai - juin 2021 et mai - juin 2022 (2 mois chacun)

Public cible	Citoyens d'Amérique latine ou des Caraïbes âgés de 18 à 35 ans qui s'intéressent aux questions liées au changement climatique, en particulier au climat et à la finance durable. Il s'adressait aux participants qui avaient terminé ou étaient inscrits à un programme diplômant lié au changement climatique ou à la conception de politiques publiques, comme les sciences politiques, les relations internationales, l'économie et les sciences politiques, les relations internationales, l'économie, etc.
Géographie	Amérique latine et les Caraïbes
Langue	Espagnol
Organisations impliquées	GFLAC et FLACSO Argentina, plus 20 organisations qui ont soutenu le processus dans le cadre du comité technique de GFLAC. Soutenu en 2021 par la Bulb Foundation, et en 2022 par un donateur anonyme.
Objectifs	Le programme « Youth for Sustainable Finance » en Amérique latine et dans les Caraïbes vise à renforcer les capacités et à donner aux jeunes d'Amérique latine et des Caraïbes les moyens de participer à la campagne « Sustainable Finance for the Future » en tant que porte-parole, et surtout de s'approprier l'utilisation des outils de la campagne, en particulier l'indice de la finance durable. La deuxième édition du programme a eu lieu en 2022 et visait à former et mobiliser les nouvelles générations de la région à la transformation de la finance comme moyen d'accélérer la **décarbonisation des économies** et leur résilience aux effets du changement climatique, dans un cadre de respect des droits humains, autochtones et intergénérationnels, de l'équité des genres et de la vie des espèces et des écosystèmes.
Méthodologie	• *Appel à candidatures :* Pour participer à ce programme, un appel à candidatures pour les jeunes d'Amérique latine et des Caraïbes a été lancé par le biais des médias numériques. • *Processus de sélection* : Jeunes femmes et jeunes hommes âgés de 20 à 28 ans, résidant dans l'un des 21 pays concernés par la campagne et désireux d'approfondir leurs connaissances sur les questions liées au changement climatique, en particulier le climat et la finance durable, ainsi que les jeunes désireux de mener des actions visant à transformer les réalités de leur pays dans le sens de la durabilité. • *Formation de 3 mois :* 15 sessions thématiques synchrones et 1 session supplémentaire sur la structuration du projet. Les sessions synchrones ont eu lieu 3 fois par semaine les mardis et jeudis de 10h00 à 11h30 (heure du Mexique). • *Sessions thématiques :* Chaque session consistait en une présentation d'une heure sur un sujet spécifique, suivie de 20 minutes de questions et réponses. • *Interaction :* À la fin de chaque session thématique, une session de mise en réseau a été organisée pendant 30 minutes supplémentaires. 5 participants par session ont été invités à se joindre aux panélistes ainsi qu'aux membres des centres de financement durable pour présenter leurs expériences et leurs initiatives.

Plan de cours	Au cours de la formation de trois mois sur les finances publiques durables, les participants ont appris à utiliser l'outil Sustainable Finance Index (SFI) et à naviguer dans les processus de financement international du climat et de négociation internationale sur le changement climatique. Les sujets suivants ont été abordés : ● L'importance des budgets nationaux en tant qu'instruments de l'action climatique ● Intégration du changement climatique dans les cycles budgétaires des pays d'Amérique latine et des Caraïbes et au niveau mondial ● Mécanismes de financement alternatifs : obligations, taxes sur le carbone et systèmes d'échange de quotas d'émission ● Le rôle du secteur privé dans la mobilisation du financement de la lutte contre le changement climatique ● Financement de l'action locale en faveur du climat ● Questions transversales en matière de financement : groupes vulnérables et perspective de genre ● L'importance de la transparence du budget et du financement de la lutte contre le changement climatique ● Structurer les projets pour accéder au financement climatique : Qu'est-ce qui fait la réussite d'un projet ?
Conditions pour réussir le cours	Les exigences du cours sont les suivantes ● 2 évaluations à choix multiples la quatrième et la huitième semaine du programme. Pour réussir, les participants qui n'ont pas assisté aux sessions en direct devaient répondre correctement à 90 % des questions, contre 70 % pour ceux qui ont assisté aux sessions. ● Un projet de groupe final a été remis une semaine après la fin du programme. Les groupes comprenaient 8 participants, selon le pays, et devaient présenter un document de recherche de 5 à 7 pages. ● Participation minimale de 85% des sessions. ● Les participants qui ont rempli les conditions requises ont reçu des certificats signés par la GFLAC et FLACSO Argentina, mais ceux-ci n'ont pas été pris en compte pour l'obtention d'un diplôme universitaire. Il était possible d'obtenir le certificat de maîtrise en droit et économie du changement climatique de FLACSO Argentina en remplissant un ensemble distinct de conditions.
Comment le cours mène-t-il à l'action ?	● Les participants ont pu rejoindre le groupe de porte-parole de la campagne « Finance durable pour l'avenir » des **centres** régionaux **de finance durable**. ● Ils pourraient également participer à différentes actions menées aux niveaux national, régional et international. ● Ils peuvent accéder à des opportunités de stage au sein de GFLAC ou d'organisations partenaires.
Le genre est-il intégré? Comment ?	● En 2021, 65 % des participants aux cours étaient des femmes. ● Le sujet a été abordé dans le module intitulé « Questions transversales en matière de financement : groupes vulnérables et perspective de genre ».
Résultats	En 2021, 3 720 candidatures ont été reçues, 500 participants ont été sélectionnés et 380 ont terminé le programme avec succès. Les critères de sélection ont été

	améliorés et, en 2022, 670 personnes ont posé leur candidature, 500 ont été sélectionnées et environ 300 ont terminé le cours. En outre, des centres de financement durable ont été créés dans 14 pays de la région, dirigés par des jeunes ayant participé au programme.
Défis	• **La sélection des participants** à la première session a été très laborieuse et des critères ont été élaborés pour améliorer le processus. Pour la deuxième session, les candidatures comprenaient des questions ouvertes, dont le traitement prenait du temps. • **Les participants ne pouvaient pas assister aux sessions en direct en raison de contraintes professionnelles.** Le programme leur a donc permis de suivre le cours de manière asynchrone, mais il leur a été demandé d'obtenir un score minimum plus élevé aux évaluations. • **Communication avec les participants**. Sur les 500 personnes sélectionnées, seules 300 ont participé activement, signe qu'il y a eu des problèmes de communication. Ceux qui ont abandonné le cours n'ont pas été contactés. • **Les capacités humaines n'étaient pas suffisantes** pour assurer le suivi des personnes qui ne participaient pas. • Les organisateurs du cours auraient souhaité qu'il soit **plus interactif** en utilisant d'autres outils (par exemple Mentimeter), mais cela n'a pas été pris en compte dans la conception initiale du cours. • **Les évaluations ont pris beaucoup de temps**. Les deux évaluations à choix multiples ont été notées automatiquement, mais l'évaluation du projet final a demandé beaucoup de travail. • **Un grand nombre de participants.** Le traitement des candidatures, le processus de sélection et le suivi ont demandé beaucoup de temps. • C'est un défi permanent que de faire fonctionner les centres et de maintenir la motivation et l'action, puisqu'ils sont gérés par des bénévoles. • Il convient d'envisager un soutien après le programme, y compris un suivi et un mentorat ou une assistance technique. Les organisateurs ont déclaré qu'ils procéderaient différemment : • Soutenir les pôles d'une manière ou d'une autre, par un financement ou des conseils techniques. • Rassembler davantage de ressources humaines pour soutenir les participants. • Utiliser des plateformes plus interactives pour éviter la monotonie et travailler de manière plus collaborative.
Meilleures pratiques	• Le processus de candidature pour le programme 2022 était plus rigoureux et sélectif. Des critères doivent être élaborés pour faciliter l'évaluation des candidatures. En outre, les candidats doivent avoir une certaine capacité ou expérience des questions liées au changement climatique. Cela garantit que les conversations et la formation sont plus ambitieuses et que des sujets plus approfondis peuvent être couverts. • Impliquer plusieurs organisations dès le départ. Le programme a été amélioré grâce à la participation d'experts et du réseau GFLAC. • Prévoir un espace d'interaction entre les participants et le présentateur pendant les sessions en direct. Cela a donné lieu à des conversations et à

	des dynamiques intéressantes. ● Le travail en groupe a créé des synergies entre les participants d'un même pays. Cela leur a permis d'effectuer des recherches sur leur contexte national et de fournir des connaissances sur la finance au niveau de leur pays. ● Après ce travail de groupe, des *hubs* ont été constitués, qui se sont déroulés plus facilement parce que les gens se connaissaient déjà. ● Outre le thème de la finance durable, une autre session a été organisée sur la défense du climat, afin que les participants puissent devenir des porte-parole dans leur propre pays.

impulsouth

GLOBAL COOPERATION
FOR CLIMATE ACTION

Fundación Avina | FLACSO ECUADOR | UNU ViE | IDRC · CRDI Canada